

les carnets

STUDIO
cinémas

LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

un film de Michel Hazanavicius

France - 2024 - 1h21



Festival 48HF

> page 06

**Venues de Gilles Perret,
Jean Gabriel Periot et
Virgil Vernier**

02 ÉDITO

L'oublioir

04 CNP

La page du CNP

06 ÉVÉNEMENTS

Studio – CICIIC – Université de Tours

Soirée NR - Studio

Festival 48HFP

Film sur l'histoire des Studio

BCAT 39

07 SÉANCES JEUNES

09 LES FILMS

Les films de A à Z

17 AUTOUR DES FILMS

Tatami

Le Procès du chien / Le fil

Le Procès du chien

Les Graines du figuier sauvage

Megalopolis

29 RETOUR SUR...

À Tours de bulles

Journées européennes du patrimoine

Séances Ciné Relax – ciné concert

31 RENCONTRE

Alexis Langlois / Luiza Aura

Claire Simon

Payal Kapadia

36 JEUNE PUBLIC

38 EN BREF

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

39 INFOS PRATIQUES

40 FILM DU MOIS

La Plus précieuse des marchandises

les **STUDIO**
cinémas
carnets

LES ÉDITIONS DU STUDIO DE TOURS
2 RUE DES URSLINES, 37000 TOURS
MENSUEL / PRIX DU NUMÉRO 2€
ISSN 0299-0342 / CPPAP N° 0224 K 84305

ÉQUIPE DE RÉDACTION: SYLVIE BORDET,
JEAN-LUC DESJARDINS, ISABELLE GODEAU,
JEAN-FRANÇOIS PELLE, DOMINIQUE PLUMECOCQ,
ÉRIC RAMBEAU, ROSELYNE SAVARD, MARCELLE SCHOTTE,
ANDRÉ WEILL, AVEC LA PARTICIPATION
DE LA COMMISSION JEUNE PUBLIC.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: DOMINIQUE PLUMECOCQ
CONCEPTION GRAPHIQUE: EFIL / WWW.EFIL.FR
(TOURS). ÉQUIPE DE RÉALISATION: ÉRIC BESNIER,
ROSELYNE GUÉRINEAU - DIRECTEUR: ROMAIN PRYBILSKI.
IMPRIMÉ PAR PRÉSENCE GRAPHIQUE, MONTS (37).

L'oublioir

« **L**utter contre l'oublioir du passé, prendre conscience de son existence, c'est aussi un moyen de lutter contre l'oublioir du futur, celui qui pourrait attendre nos paroles et nos cris qui ont tellement besoin de retentir... » écrit l'autrice Titiou Lecoq en conclusion de son ouvrage intitulé *Les grandes oubliées, Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes*. Référence à un terme inventé par Aimé Césaire. Il décrivait ainsi la capacité de ce qu'il nommait « le petit bourgeois » d'oublier le passé glorieux des colonisés : « son cerveau fonctionne à la manière de certains appareils digestifs de type élémentaire. Il filtre. Et le filtre ne laisse passer que ce qui peut alimenter la couenne de la bonne conscience bourgeoise ¹. » Cet oublioir pourrait faire disparaître, sans que personne ne s'en offusque, une cinéaste française « adulée aux États-Unis et méconnue en France » comme l'écrit Christelle Murhula sur *Médiapart* dans une série d'articles intitulée *Euzhan Palcy, cinéaste de combat*.

Un silence assourdissant

Née en 1958 en Martinique, E. Palcy a très tôt été captivée par le cinéma, par les œuvres du Sénégalais Ousmane Sembène, d'Orson Welles et de Costa-Gavras. Elle signe son 1^{er} téléfilm en 1975, à seulement 17 ans, la *Messagère*, avec des acteurs martiniquais pour un public martiniquais. « Du jamais vu. D'habitude, on n'avait que des Blancs à la télévision ». Elle part ensuite à Paris pour l'école Louis Lumière et écrit le scénario de *Rue cases nègres*,



© UNIFRANCE

adaptation du roman de Joseph Zobel paru en 1950. Malgré l'avance du CNC, la production s'avère difficile à cause des nombreuses scènes en créole et ne se fera qu'avec l'appui de François Truffaut. Refusé par Cannes, son film triomphera à la Mostra de Venise avec pas moins de 6 prix majeurs, dont le Lion d'argent et le prix d'interprétation féminine pour Darling Legitimus. À 25 ans, E. Palcy reçoit le César de la meilleure 1^{re} œuvre et 17 récompenses internationales. Hollywood l'appelle.

Et la courtise : elle refuse pas moins de 200 scénarios, à cause du traitement des personnages noirs, inexistant ou caricaturaux. Elle finira par tourner l'adaptation du roman d'André Brink *Une saison blanche et sèche* dénonçant l'apartheid sud-africain, avec D. Sutherland, S. Sarandon, M. Brandon, 1^{er} cinéaste noire dont le film a été produit par un studio hollywoodien. Mais à son retour en France, ses projets ne retiennent pas l'attention ; « Les histoires des Noirs n'intéressent personne ». Notamment celui sur la 2^{de} guerre mondiale racontée du point de vue des Antillais. En 2022 E. Palcy reçoit un Oscar d'honneur qui fut accompagné d'un silence assourdissant comparé à l'enthousiasme médiatique déclenché par celui reçu par Agnès Varda en 2017. La réalisatrice n'a jamais été appelée pour remettre des prix aux Césars ni faire partie d'un jury à Cannes. Et il a fallu attendre novembre 2023 pour qu'elle ait droit à une rétrospective au Centre Pompidou avec un franc succès. Mais E. Palcy n'a pas tourné depuis... 2007 ! Et pourtant, elle rêve de réaliser un film sur Toussaint Louverture.

Le passé glorieux des colonisés

Un personnage historique qui lui aussi est peut-être au bord de l'oublioir (du moins en métropole). Esclave affranchi, il devient général et a eu un rôle majeur dans la révolution haïtienne ; il est une des plus importantes figures de l'émancipation des colonies. Arrêté, il meurt en captivité dans le Doubs sans connaître la proclamation d'indépendance d'Haïti.

Lors d'une visite officielle en 2000 dans cette île déshéritée, le président J. Chirac avait déclaré : « Haïti n'a pas été, à proprement parler, une colonie française ». Oubli ou déni alors que la perle des Antilles exportait, uniquement avec la France, 50 % du sucre mondial et représentait 20 % du commerce triangulaire ? Parce que la défaite de l'armée napoléonienne



© LES FILMS DU LOSANGE

face à une armée de gueux, d'anciens esclaves libérés conduits par Toussaint Louverture est restée en travers de la gorge des thuriféraires de la mission civilisatrice de la France² ?

Au bout de quelques minutes du magnifique film de Mati Diop *Dahomey*, le noir s'installe et une voix s'élève : « nous sommes des milliers dans cette nuit, déraciné.es, arraché.es, butins d'un immense pillage », voix de la statue du roi Ghézo plongé dans l'oublioir des réserves du musée J. Chirac, 26^e pièce qui va être restituée au Bénin (sur les 7000 dérobées au royaume d'Abomey en 1892). La réalisatrice suit les différentes étapes de ce retour au pays natal qu'elle ne pensait pas voir de son vivant – Paris, l'avion, l'accueil à Cotonou, les débats provoqués par cette restitution entre les étudiants béninois, le bonheur des visiteurs. « Ce qui a été dévalisé, c'est l'âme des peuples. Leur capacité à être fier de soi » dit un des étudiants.

Recevant l'Ours d'or à la Berlinale, M. Diop déclarait : « Restituer, c'est rendre justice... Nous sommes de ceux qui refusent d'accepter l'amnésie comme méthode ». Restituer pour réparer des siècles de dépossession... filmer la vie de ceux qui ont résisté à l'oppression coloniale : Toussaint Louverture, la mulâtresse Solitude, Atai³. — DP

(1) Collection proche – 2023 – p. 217

(2) Une amnésie qui comprend celle de la dette que l'État haïtien a dû payer à l'État français (150 millions de francs) de 1825 jusqu'en 1956. En 2003, le président Aristide demande la restitution de la somme indûment perçue par l'État français soit 21 685 135 571 dollars et 48 cents. Quelque temps plus tard il est chassé du pouvoir lors d'une opération orchestrée par Paris et Washington !!!

(3) Lire l'excellent roman d'Alice Zeniter sur la Nouvelle Calédonie *Frappé l'épopée*.

CINÉMA NATIONAL POPULAIRE

UNE DÉMARCHÉ D'ÉDUCATION POPULAIRE, UN PARTENARIAT ASSOCIATIF LOCAL DES DOCUMENTAIRES ENGAGÉS, DES DÉBATS CITOYENS



Jeudi 7 novembre • 19h45

dans le cadre du Festival Arrière-Cuisines 2024

LE FUTUR EST DANS NOTRE ASSIETTE

Le CNP et la municipalité de Tours présentent L'Océan est à l'origine de la vie et du stock d'oxygène qui nous permet de respirer. Vital mais menacé, il régule le climat. Notre alimentation peut avoir de graves conséquences sur la santé de l'océan, de celles et ceux qui l'habitent ou en dépendent. Des polluants éternels dans l'Océan ? Pourrions-nous même envisager de ne plus manger du tout d'animaux issus de l'Océan et de la Terre ?

— FILM: *De l'assiette à l'océan* de M. Morin et J. Challandes (France - 2022 - 1h00)

Débat avec Julien Challandes, co-réalisateur.

Jeudi 14 novembre • 19h45

QUEL AVENIR POUR L'ARMÉNIE ?

Le CNP et l'Union des Arméniens du Centre présentent :

L'Arménie, pays aux 3000 ans d'histoire et au riche patrimoine culturel, est sous la menace permanente de destruction par l'Azerbaïdjan et la Turquie (cette dernière n'a toujours pas reconnu le génocide des 500 000 arméniens au début du 20^e siècle). L'histoire de la 2^{de} Guerre mondiale se confronte avec la réalité des anciennes républiques soviétiques où les conflits continuent de déchirer les populations. La prochaine COP29 en Azerbaïdjan ne laisse rien augurer de bon.



— FILM: *Nous étions frères* de H. Melkonyan

(Arménie/France - 2023 - 1h25)

Débat en présence du réalisateur et du producteur Jérôme Amimer.

Jeudi 21 novembre • 19h45

ENVIRONNEMENT ET DROITS DES PEUPLES

Le CNP, le CID MAHT et Peuples Solidaires présentent : Dans de nombreux pays, des populations souvent pauvres, vivent



des ressources naturelles, de la pêche, de la chasse, dans des environnements protégés du tourisme. Mais les multinationales, les sociétés qui ont repéré des ressources minières ou énergétiques, ou de potentiels

lieux de tourisme, n'hésitent pas à chasser de leurs terres les populations qui y vivent en paix. Comment peuvent-ils se défendre ? Quels droits pour ces familles ?

— FILM: *Rio Rojo* de Guillermo Quintero (Colombie - 2023 - 1h10)

Débat avec un économiste.

Jeudi 28 novembre • 19h30

HABITANTS DU MONDE, LA FRANCE EST ELLE VÉRITABLEMENT UNE TERRE D'ASILE ?

Le CNP, avec Ciclic Centre-Val de Loire et l'Université de Tours, dans le cadre du Mois du film documentaire présentent : Comment vivre en France en tant que femme noire et bipolaire au milieu des discriminations ? Plongez dans une réalité taboue, celle d'une jeune femme noire déchirée par les normes sociales. Rose donne une voix à des communautés opprimées et invisibilisées. Elle ne mâche pas ses mots, et elle donne un visage à toutes celles et à tous ceux qu'il faut apprendre à écouter.



— FILM: *EN AVANT-PREMIÈRE:*

Journal d'une femme nwar de Matthieu Bareyre (France - 2023 - 1h48)

Débat en présence du réalisateur.

Pré annonce • Jeudi 5 décembre • 19h30

PÉDOCRIMINALITÉ DANS L'ÉGLISE, MÉMOIRE, JUSTICE, RÉPARATION

Le CNP, Voix Libérées De Touraine et CiClic présentent :

— FILM: *Les oubliés de la Belle Etoile*

de Clémence DAVIGO (France - 2023 - 1h46)

Débat avec la réalisatrice.

LA PAGE DU CNP PROPOSE DES PISTES DE RÉFLEXION PORTÉES PAR LE CNP ET DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES. CES PISTES SERVIRONT DE POINT DE DÉPART POUR DES DÉBATS FUTURS.

Le Silence des Innocents : Enfants et violences cachées

Des vies d'enfants bouleversées, des crimes tus trop longtemps. Il est temps de faire entendre leur voix et de lutter pour une justice qui ne les oublie pas

Les agressions sexuelles sur mineurs, y compris au sein de l'Église, sont un fléau qui a longtemps été couvert par le silence. Des victimes, souvent traumatisées, peinent à parler en raison de la honte ou de la peur. Ce silence est renforcé par une société qui ne croit pas toujours les enfants et par l'autorité religieuse ou sociale, qui empêche toute dénonciation. Ainsi, les agresseurs continuent leurs actes en toute impunité.

La parole, contre l'oubli et la prescription

Les mentalités ont évolué, notamment grâce à des mouvements comme #MeToo qui ont permis la libération de la parole. Les témoignages de victimes sont aujourd'hui plus nombreux et audibles, forçant la société à affronter la gravité des faits. Les médias et réseaux sociaux jouent un rôle clé en rendant plus difficile la dissimulation de ces crimes et en renforçant la demande de justice.

Concernant l'Église catholique de France, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (Ciase), dans son rapport du 5 octobre 2021, estime le nombre de victimes de crimes sexuels depuis 1950 à plus de 330 000.

La question de la prescription des crimes sexuels est au cœur du débat. Des victimes mettent souvent du temps à se libérer, et lorsque cela arrive, il est parfois trop tard pour que la justice intervienne. Cela crée un profond sentiment d'injustice. Plusieurs pays, comme la France, ont prolongé les délais de prescription, mais certains plaident pour leur suppression totale. Ce débat

pose des questions complexes sur la justice, notamment sur la manière de concilier les droits des victimes avec ceux des accusés.

Quel rôle pour les associations ?

Les associations jouent un rôle essentiel. Elles offrent un espace de parole, accompagnent les victimes et les aident dans leurs démarches judiciaires. En sensibilisant l'opinion publique et en soutenant des réformes législatives, elles participent activement à la lutte contre ces crimes. De plus, elles agissent pour la prévention et mènent des campagnes pour briser le silence.

Enfin, ces affaires soulèvent des questions de justice sociale. Beaucoup de victimes viennent de milieux défavorisés, où leur parole est encore plus difficile à entendre. L'Église, en tant qu'institution puissante, a souvent utilisé son influence pour étouffer ces affaires, illustrant l'inégalité devant la justice : les plus vulnérables sont souvent laissés dans l'ombre. La lutte contre les agressions sexuelles sur mineurs dépasse donc la simple question criminelle, elle relève d'un impératif de justice sociale. Chaque jour où la vérité est étouffée, des vies sont brisées. La société ne peut plus détourner le regard. Pour ces enfants, pour ces victimes oubliées, la justice doit enfin l'emporter sur le silence.

— Le CNP

Nous en reparlerons prochainement lors d'une séance de cinéma suivie d'un débat
Pour nous joindre : lecnstudio@laposte.net

Vendredi 15 novembre à 19h45

Partenariat Studio – CiClic – Université de Tours

Dans le cadre du Mois du Film Documentaire, les étudiants-es de 3^e année du Module Arts du Spectacle, présentent *Se souvenir d'une ville* de Jean-Gabriel Périot, césarisé en 2023 pour *Retour à Reims (fragments)*. Fidèle à son approche de l'archive comme passerelle mémorielle, le docu-

mentariste exhume des vidéos tournées par des professionnels et des amateurs pendant les 1425 jours du siège de Sarajevo. En redécouvrant leurs images, 30 ans après les avoir tournées, les vidéastes expriment à leur manière comment l'art permet d'affronter l'horreur.



Mercredi 20 novembre à 18h30

Soirée Partenariat NR - Studio

La Touraine face aux défis écologiques

la NR vous convie à la soirée de clôture du projet *La Nouvelle République s'engage - La Touraine face aux défis écologiques*. Au programme :

- Remise des prix du concours « Dessine-moi la Touraine dans 80 ans ».
- Ciné-débat autour du film de Pierre Jolivet *Les Algues vertes* en présence notamment du dessinateur Terreur Graphique.
- Temps de partage convivial.

Entrée gratuite sur réservation.

Les Algues vertes

France - 2023 - 1h50 - de Pierre Jolivet, avec Céline Sallette...

À la suite de morts suspectes une jeune journaliste s'installe en Bretagne pour enquêter sur le phénomène des algues vertes. À travers ses rencontres, elle découvre l'omerta qui entoure ce désastre écologique et social. Face aux pressions, parviendra-t-elle à faire triompher la vérité ? Pour son 19^e film, Pierre Jolivet adapte l'impeccable et implacable BD d'Inès Léraud. Un film dossier à ne pas manquer. — DP



Vendredi 22 novembre à partir de 18h45

Festival 48HFP

Le festival du film en 48 heures de nouveau à Tours pour sa 11^e édition

Depuis 2014, avec toujours le même enthousiasme, le réalisateur tourangeau Alex Guéry propose ce RDV incontournable aux passionnés de cinéma. Le week-end du marathon se déroulera du 25 au 27 octobre avec toujours le même principe : réaliser un film en 48 heures chrono (avec quelques contraintes imposées – objet, personnage...) ! Une chance pour chaque jeune réalisateur.trice et leurs équipes de se dépasser et de se révéler... en 48 heures seulement !

Un partenariat toujours aussi fidèle entre Rosalain Films et les Studio qui, une fois encore, nous fait vivre un véritable moment de cinéma. Créativité, talent et passion sont les maîtres-mots de cette compétition internationale.

Tous les films seront projetés et les meilleurs seront récompensés par un jury de professionnels lors de la finale du 22 novembre aux Cinémas Studio...

Une soirée conviviale et d'échanges en perspective !

www.48hourfilm.com/tours@48hfp_touraine



Dimanche 24 novembre à partir de 14h00

Film sur l'histoire des Studio

Le dimanche 24 novembre, le film *Les Studio, un cinéma singulier-pluriel*, réalisé en 2023 par Mélanie Bonneau et Albin Bourgeois (Compères production) sera projeté en continu dans la bibliothèque des Studio à partir de 14h00 jusqu'à 19h00 environ. Ce jour là, n'hésitez pas à arriver plus en avance que d'habitude à votre séance ou de trainer un peu après votre film pour découvrir ce très joli documentaire.

Dimanche 1^{er} décembre à 11h00

BCAT 39



Déserts

Maroc - 2023 - 2h06, de Fouazi Bensaïdi

Amis de longue date, Mehdi et Hamid travaillent pour une agence de recouvrement. Ils sillonnent les villages du grand Sud marocain dans leur vieille voiture et se partagent des chambres doubles dans des hôtels miteux. Ils ont exactement la même taille, les mêmes cos-

tumes-cravates, les mêmes chaussures. Un jour, dans une station essence au milieu du désert, une moto se gare devant eux. Un homme est menotté au porte-bagage, menaçant.

Terra Mater – Mother Land

Rwanda / Suisse - 2023 - 9 min, de Kantarama Gahigiri

Elle se tient là, sûre d'elle, telle une déesse de la camelote technologique, entourée de montagnes infinies de déchets, de plastique, de puanteur et de terres rares. Un appel furieux au monde pour qu'il assume la responsabilité des conséquences du capitalisme, du colonialisme et de la destruction de l'environnement en Afrique.

Un brunch africain sera servi à la fin des échanges avec le public.

Séances jeunes

Tous les samedis en fin d'après-midi



Vendredi 1^{er} novembre - à partir de 19h00

SOIRÉE D'HALLOWEEN !



Shaun of the dead [INTERDIT -12 ANS]

Grande-Bretagne - 2005 - 1h39, d'Edgar Wright

Au milieu d'une apocalypse de zombies, Shaun essaie de convaincre son ex-petite amie qu'il est l'homme de la situation. **Un blind test avec des lots exceptionnels à gagner en début de séance !**

The Rocky Horror Picture Show [INTERDIT -12 ANS]

États-Unis - 1976 - 1h40, de Jim Sharman

On ne présente plus cette comédie musicale culte. Enfilez vos bas résilles et (re)venez la voir sur grand écran. **Séance présentée par Elise Pereira Nunes, adjointe au maire, déléguée à l'égalité des genres.**

Samedi 2 novembre - 16h15

SÉANCE DU CINÉ-CLUB 14-17 ANS

Six femmes pour l'assassin

Italie - 1964 - 1h28, de Mario Bava

Un atelier de haute couture, des mannequins, et un cadavre dans une armoire. C'est le début des ennuis pour la Comtesse Como.

Inventeur du *giallo*, Mario Bava a marqué le genre horrifique, Dario Argento, NWR, Tim Burton, Scorsese et bien d'autres... !

Échange en salle avec les membres du ciné-club et autour du jeu "sortie de ciné". Goûter offert après la séance !

Vendredi 8 novembre - 19h15
SÉANCE DU CINÉ-CLUB
MUSIQUE - FESTIVAL
EMERGENCES -
JAZZ À TOURS



LE PETIT FAUCHEUX

The girls in the band

États-Unis - 2024 - 1h21, documentaire de Judy Chaikin

Le jazz ne s'est pas fait que grâce aux hommes ! En voici la preuve, avec ce portrait vibrant des plus grandes du genre : saxophonistes, trompettiste et batteuses hors-pairs.

Échange en salle avec les membres du ciné-club musique.

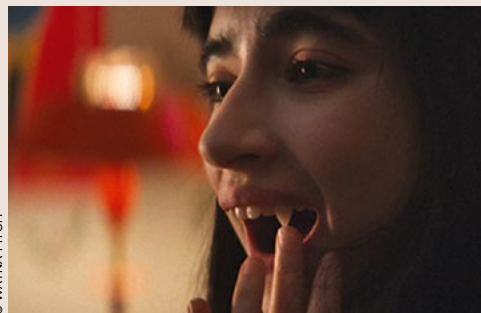
Samedi 9 novembre - à partir de 17h00
PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL
ARRIÈRE-CUISINES

Séance précédée d'un court métrage de l'INA : Un sacré jeune vampire

Vampire humaniste cherche suicidaire consentant

Canada - 2024 - 1h30, d'Ariane Louis-Seize

Sasha est une jeune vampire mais elle refuse de tuer. Ses parents lui coupent les vivres, et elle doit trouver un moyen de s'alimenter...



© WAYNA PITCH

Séance précédée de 2 courts métrages de l'INA : La Zombie walk et Téléx
Consommateurs Bouchers Vampires.

Grave [INTERDIT -16 ANS]

France - 2017 - 1h38, de Julia Ducourneau

À 16 ans, Justine, végétarienne, intègre l'école de vétérinaires où sa sœur aînée est également élève. Le bizutage commence et on la force à manger de la viande crue pour la première fois de sa vie...

samedi 16 novembre - 16h45

Cœurs perdus



France/Maroc - 2022 - 58 min,
3 courts métrages d'E. Duhamel, S. Hamich Benlarbi et S. Saidan

Trois « cœurs perdus » racontent la difficulté de quitter son pays à travers un documentaire animé et deux fictions aussi poignantes que lumineuses.

Échange en salle avec un-e intervenant-e de La Cimade.



© STUDIO DES URSLINES

samedi 23 novembre - 17h15

When we were kings

États-Unis - 1997 - 1h29, documentaire de Leon Gast

Kinshasa, 1974. Le combat légendaire entre Mohamed Ali contre George Foreman a lieu après un concert tout aussi titanesque.

samedi 30 novembre - à partir de 17h00
SOIRÉE TI WEST !

Pearl [INTERDIT -12 ANS]

Canada - 2023 - 1h43, de Ti West

Pearl rêve de vivre comme les stars qu'elle voit à la télé, mais son père malade et sa mère dévote freinent ses ambitions. Pas pour longtemps...

X [INTERDIT -16 ANS]

États-Unis - 2022 - 1h45, de Ti West

Fin des années 70, une équipe de tournage d'un film X investit une maison au fin fond du Texas. Quand les propriétaires surprennent les cinéastes amateurs, le tournage vire au cauchemar.

MaXXXine [INTERDIT -12 ANS]

États-Unis - 2024 - 1h41, de Ti West

LA, années 80. Star de films X et aspirante actrice, Maxine décroche enfin le rôle de ses rêves. Mais un tueur et des indices sanglants menacent ses plans.



Avant les films du mois de novembre :
«Piano voix» de Arthur Teboul et Baptiste Trotignon
dans toutes les salles.

Musiques sélectionnées par Éric Pétry de RFL 101.

Les films de A à Z

Les fiches non signées ont été établies de manière neutre à partir des informations disponibles au moment où nous imprimons.

100 000 000 000 milliard

France - 2024 - 1h17, de Virgil Vernier, avec Z. Bouti...

Afine passe une dernière soirée avec ses amies avant qu'elles ne s'envolent pour Dubaï. Après cette nuit pleine de secrets, il se retrouve seul dans les rues de



© UFO DISTRIBUTION

Monaco, ce paradis pour les privilégiés... Une envoûtante déambulation, entre fiction apocalyptique et doc social. Après Mercuriales, ce 2° long-métrage a été sélectionné au festival de Locarno.

Mardi 26 novembre à 19h45 : Avant-Première suivie d'une rencontre avec le réalisateur Virgil Vernier.

À la belle étoile [SÉANCE UNIQUE]

France - 2023 - 1h50, de Sébastien Tulard, avec R. Balaïche

Cette comédie dramatique est en réalité un biopic qui, à travers l'histoire de Yazid, raconte l'histoire vraie d'un jeune homme au parcours difficile, entre famille d'accueil et foyer. Depuis 14 ans, un seul rêve : devenir un chef pâtissier de renommée internationale...

Mardi 5 novembre à 18h30, Séance Unique dans le cadre d'Arrière-Cuisine, suivie d'une discussion menée par l'ADEPAPE 37.

All We Imagine As Light [VU PAR LA RÉDACTION]

Inde - 2024 - 1h55, de Payal Kapadia, avec K. Kusruiti...

Prabha et Anu sont infirmières et colocataires à Bombai. Prabha est sans nouvelles de son mari depuis un an, et Anu aime un homme qu'elle n'a pas le droit d'aimer... Un formidable film qui a eu le Grand Prix à Cannes. Un travail visuel et sonore constamment envoûtant. — JF

Animale [INTERDIT -12 ANS]

France - 2024 - 1h40, d'Emma Benestan, avec O. Amamra...

La Camargue est décidément un endroit bien particulier, plein de taureaux, bien sûr, mais aussi de mystères et de secrets. Najma y vit et y travaille, dans la manade de son frère, et son grand rêve est d'y devenir la reine des raseteuses, de celles qui osent aller cueillir une cocarde délicatement nichée entre les cornes d'un taureau lâché dans l'arène. Itinéraire compliqué pour une jeune et jolie femme dans un monde bien évidemment masculin, d'autant plus quand des morts inexplicables commencent à se produire dans la nuit camarguaise.

Anora

États-Unis - 2024 - 2h19, de Sean Baker, avec M. Madison...

Anora gagne sa vie en se dénudant et en se prostituant. Un jour entre New-York et Las Vegas, elle croise le regard d'un beau jeune homme ! Un coup de foudre immédiat qui mène au mariage. Le bonheur, quoi ! Mais un bonheur que la riche famille russe n'entend pas de cette oreille... Une comédie noire qui a valu au réalisateur de *The Florida Project* et *Red Rocket* la Palme d'Or à Cannes !

Au boulot !

France - 2024 - 1h24, documentaire de Gilles Perret et François Ruffin
«Peut-on réinsérer les riches?» s'interroge cette comédie documentaire. Sur le plateau des



Grandes Gueules, l'avocate parisienne S. Saldmann s'empote : « C'est quoi ce pays d'assistés ? De feignasses ? Le Smic, c'est déjà pas mal ». Le député F. Ruffin lui propose un pari : d'essayer de vivre pendant 3 mois, avec 1300 €. Perret (*La Sociale*, *La ferme des Bertrand*) et Ruffin (*Merci patron !*) poursuivent leur œuvre de cinéma social engagé...

Dimanche 3 novembre à 19h45 : Avant Première suivie d'une rencontre avec le co-réalisateur Gilles Perret.

Bambi, l'histoire d'une vie dans les bois

Voir fiche page 36.

Les Barbares

France - 2024 - 1h41, de Julie Delpy, avec J. Delpy, S. Kiberlain...

Dans un grand élan de solidarité, les habitants de Paimpont votent pour l'accueil de réfugiés ukrainiens. Mais ceux qui débarquent ne sont pas ukrainiens... mais syriens ! J. Delpy nous propose, sur le ton de la comédie, une histoire qui pousse à la réflexion, avec une bande de comédiens hauts en couleur...

Barbès, little Algérie

France - 2024 - 1h33, de Hassan Guerrar, avec S. Zermani...

Malek accueille son neveu débarqué d'Algérie dans son nouvel appart de Montmartre. Malgré la crise sanitaire ils découvrent Barbès, le quartier de la communauté algérienne. Le célibataire de 40 ans renoue avec ses origines et commence à faire le deuil de ses disparus... Une immersion dans cette enclave parisienne, personnage à part entière.

Carla et moi

États-Unis - 2024 - 1h51, de Nathan Silver, avec J. Schwartzman, C. Kane...

Chanteur à la synagogue, Ben a perdu la foi et la voix à la mort de sa femme. Son ancienne professeure de musique lui demande de préparer sa tardive

bar-mitsvah. Ben et Carla vont se rapprocher... N. Silver tourne en dérision le judaïsme et ses préceptes avec un irrésistible humour juif.

Le Choix

France - 2024 - 1h16, de Gilles Bourdos, avec V. Lindon, M. Lescot, P. Arbillot...

Marié et père de deux enfants, Joseph a une existence parfaitement organisée. Pourtant cette nuit-là, seul au volant, il doit prendre une décision aux conséquences dramatiques, pouvant ruiner sa vie. *Après Espèces menacées* (2017) et *Renoir* (2013), Gilles Bourdos nous livre un drame intense servi par une superbe distribution.

Chroniques chinoises

Singapour/Allemagne - 2024 - 1h45, de Lou Ye, avec H. Qin...

Janvier 2020. Dans un hôtel près de Wuhan, une équipe reprend lez tournage d'un film arrêté dix ans plus tôt. À cause de la pandémie, l'équipe est confinée avec ses écrans comme seul contact avec le monde extérieur... Lou Ye, voix sulfureuse du cinéma chinois, signe son film « le plus personnel », tourné à la manière du « journal d'un intellectuel ».

De l'autre côté

Belgique/France - 20002 - 1h30, documentaire de Chantal Akerman

Depuis la fermeture du passage de San Diego, les immigrés clandestins Mexicains affrontent le désert d'Arizona... rien n'arrête ceux qui ont faim. Un grand pamphlet politique d'une désespérante actualité.

Diamant brut

France - 2024 - 1h43, d'Agathe Riedinger, avec M. Khebizzi...

Dans la banlieue de Fréjus où elle survit avec sa mère et sa sœur, Liane veut se forger un destin. Et cela passe avant tout par se forger un corps... Ce 1^{er} film narre son parcours à la poursuite de son rêve de télé-réalité et d'accomplissement en tant qu'influenceuse. Un film dérangeant, qui nous amène à réviser bien des préjugés !

Emilia Perez

France - 2024 - 2h12, de Jacques Audiard, avec K. S. Gascon...

Un jour, Manitas, chef de cartel, demande à Rita, son avocate, de l'aider à devenir la femme qu'il a toujours voulu être... Dans *Emilia Perez* transsexualité, guerre des gangs et comédie musicale font bon

ménage pour un pari aussi réussi qu'emballant. Prix du Jury à Cannes et Prix d'interprétation féminine pour les trois actrices. — JF

En fanfare

France - 2024 - 1h43, d'Emmanuel Courcol, avec B. Lavernhe...

Thibaut, chef d'orchestre de renommée internationale, apprend qu'il a été adopté. Son frère, Jimmy est employé dans une cantine et joue du trombone dans une fanfare. Un lien les réunit, celui de l'amour de la musique... Thibaut veut réparer l'injustice du destin et Jimmy rêve d'une autre vie... Le réalisateur d'*Un triomphe* dresse un portrait social où se mêlent déterminisme et choc des cultures.

Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau

Lettonie/France/Belgique - 2024 - 1h25, film d'animation de Gints Zibalodis

Le déluge a bien eu lieu et les hommes semblent avoir disparu de ce monde désormais aquatique. Flow, un jeune chat, trouve refuge sur un bateau à voile et doit partager cet espace restreint avec un chien particulièrement agité, un lémurien cleptomane... Une fable sans paroles, d'une très grande beauté formelle, qui nous confronte à nos peurs et nos a priori...

Good One

États-Unis - 2024 - 1h30, d'India Donaldson, avec L. Colias...

Sam à 17 ans et ne peut refuser d'accompagner son père, Chris, et son ami de toujours, Matt, pour randonner dans le massif des Catskills. Au milieu de cette nature sublime, tout ne va pas se passer comme prévu... Une très belle réussite qui joue sur un apparent minimalisme pour en dire beaucoup sur notre époque et les rapports de domination, entre autres. Le film rappelle les premières œuvres de Kelly Reichardt, comme *Old Joy*, par exemple, mais sans jamais avoir l'impression d'une copie. — JF

Les Graines du figuier sauvage

Iran/France/Allemagne - 2023 - 2h46, de Mohammad Rasoulof, avec M. Zare, S. Golestani, M. Rostami

Iman est juge d'instruction dans un tribunal révolutionnaire. Lorsque la rue s'embrace, il va continuer à se comporter en bon petit soldat. Sauf que ses deux filles ont pris fait et cause pour la rébellion. Son épouse fait ce qu'elle peut pour maintenir le

calme domestique mais la disparition de son arme de service va l'amener à soupçonner tout le monde. Un magnifique film, passionnant de bout en bout.

Grand tour

Portugal/France/Italie - 2h08, de Miguel Gomes, avec G. Waddington

En 1917 la Birmanie est sous domination britannique. Un des administrateurs coloniaux, en apprenant que sa fiancée vient le rejoindre, « déserte » sans laisser d'adresse. Pas intimidée pour autant, la jeune femme part à sa recherche... Après le très beau *Tabou*, M. Gomes ne renonce pas à son goût de la recherche formelle mélangeant les genres et les langues pour nous embarquer à la suite de ses deux personnages très atypiques.

L'Histoire de Souleymane

France - 2024 - 1h33, de Boris Lojkine, avec A. Sangare...

Souleymane n'est pas prêt. « Tu ne maîtrises pas ton histoire » lui dit un émigré guinéen, comme lui, alors qu'il doit avoir à l'OFPPA, dans deux jours, un entretien décisif pour son avenir... Voilà un film



puissant qui ne va plus vous lâcher pendant 1h33. Avec son rythme de thriller trépidant, le récit de cette quête d'identité est d'une grande force émotionnelle. Après *Hope* et *Camille*, B. Lojkine signe un 3e film remarquable porté par la révélation Abou Sangare, Prix d'interprétation - Un Certain regard - à Cannes. — JF

Joker : Folie à deux

États-Unis - 2024 - 2h18, de Todd Phillips, avec J. Phoenix...

Dans cette suite, le Joker aurait-il trouvé l'âme sœur en la personne d'H. Quinn ? Ces deux psychopathes ne semblent se calmer que lorsqu'ils sont ensemble... Un film trépidant, oscillant entre gothique sombre et romantisme lumineux, avec des moments musicaux de la talentueuse Lady Gaga.

Juré n°2

États-Unis - 2024 - 1h54, de Clint Eastwood, avec T. Collette...

Justin est un homme ordinaire. Un jour, il est désigné comme juré dans le procès d'un homme accusé d'avoir tué sa compagne. Le doute s'immisce dans l'esprit de Justin : et si c'était lui le responsable de la mort de la jeune femme ? La nuit du meurtre, au même endroit, il a percuté quelque chose, mais n'a rien trouvé en inspectant les lieux. Pour sa 40^e réalisation, le grand Clint confronte de nouveau un homme simple à une situation qui le dépasse.

Kafka, le dernier été

Allemagne - 2024 - 1h38, de G. Maas Judith Kaufmann, avec S. Tambrea...

Été 1923, au bord de la Baltique. Franz Kafka fait la rencontre de Dora Diamant, jeune animatrice pour enfants dont il tombe éperdument amoureux. Elle a 25 ans, il en a 40. Tout s'oppose à cette idylle : sa santé déclinante, son spleen chronique, la mainmise de son père sur sa vie... Un film lumineux et tragique qui révèle un autre visage du grand écrivain.

Lee Miller

Grande-Bretagne - 2023 - 1h52, d'Ellen Kuras, avec K. Winslet...

Ce biopic de facture classique raconte une décennie de la vie de Lee Miller, la 1^{ère} femme photographe qui a couvert la 2^{nde} guerre mondiale et dont les clichés ont fait le tour du monde. À travers ce portrait porté par l'actrice K. Winslet (qui a coproduit le film), c'est celui également d'une époque où les femmes, dans la sphère privée ou publique, n'avaient que rarement la parole...

Madame de... VU PAR LA RÉDACTION

France/Italie - 1953 - 1h40, de Max Ophüls, avec D. Darrieux...

Paris, 1900 : Madame de..., épouse frivole et volage d'un général, ignore qu'en vendant une paire de boucles d'oreilles offertes par son mari, elle va sceller son destin. Experte en artifices, elle finira par être la victime d'un jeu qu'elle pensait maîtriser : celui de l'amour et du hasard. Le Maître du baroque et son égérie mènent la ronde avec élégance. — IG

Mémoires d'un corps brûlant

Costa-Rica - 2023 - 1h30, d'Antonella S. Furniss, avec S. Carballoy

À 70 ans, enfin libérée des diktats des hommes et des tabous de sa société, Ana entame une 2^{nde} vie, une vie de femme libre. Pour nous faire ressentir ce, la réalisatrice entremêle les voix de trois femmes

différentes, trois femmes incarnées à l'écran par une seule comédienne. Un projet qui a de quoi susciter l'intérêt tant par son sujet que par la forme adoptée...

Métal hurlant

France - 2024 - 18 min, de Nicolas Aubry, avec M.A. Hamid...

Alif est un jeune migrant caché à l'arrière du véhicule d'Ewelina une routière polonaise. La seule chose qui les relie, c'est un détecteur de CO₂ fixé à la paroi du camion... Un thriller pour dénoncer le néo-libéralisme.



© UNIFRANCE

Dimanche 1^{er} décembre à 11h15 : Séance Unique suivie d'une rencontre avec le réalisateur Nicolas Aubry (tarif unique: 2,5 euros).

Miséricorde

France - 2024 - 1h43, d'Alain Guiraudie, avec F. Kysyl...

Revenu dans son village pour l'enterrement de son patron, Jérémie se fait héberger chez la veuve de ce dernier. Autour de lui, des personnages étranges rendent l'atmosphère de plus en plus troublante et pesante. Entre rire et bizarrerie, le réalisateur de *L'inconnu du lac* et *Viens, je t'emmène* poursuit son parcours atypique.

Monsieur Aznavour

France - 2024 - 2h13, de Mehdi Idir et Grand Corps Malade, avec Tahar Rahim...

Dans ce bopic du chanteur populaire, disparu en 2018 à 94 ans, Tahar Rahim campe un Charles Aznavour plus vrai que nature, se battant sans arrêt contre les critiques sur son physique et sa voix pour obtenir la reconnaissance du public et arriver en haut de l'affiche.

Ni chaînes ni maîtres

France - 2024 - 1h38, de Simon Moutaireau, avec I. Mbaye...

En 1759, sur l'Isle de France (actuelle île Maurice), deux esclaves, Massamba et Mati, rêvent d'échapper à la peur et au travail épuisant dans la plantation. Une nuit, elle s'enfuit. Madame La Victoire, célèbre chasseuse d'esclaves, est engagée pour la traquer... Avec C. Cottin et B. Magimal...

Niki

France - 2024 - 1h38, de Céline Sallette, avec C. Le Bon...

Dans les années 50, une mannequin vit dans la peur et l'angoisse. Hospitalisée en psychiatrie, elle découvre la raison de son mal-être : elle a été violée par son père alors qu'elle était toute petite. Mais elle y découvrira ce qui bouleversera sa vie, la sauvera : l'art, qui lui permettra de devenir qui elle est, Niki de Saint Phalle ! C. Sallette signe un film plein d'inventivité et de sensibilité.

No home movie

Belgique/France - 2015 - 1h45, documentaire 5

Le dernier film de la réalisatrice belge est construit autour de la figure de sa mère, de sa vieillesse et de sa disparition, cette femme arrivée en Belgique en 1938 fuyant la Pologne, les pogroms et les exactions. Cette femme qu'on ne voit que dans son appartement bruxellois.

No Other Land

Palestine - 2024 - 1h35, documentaire de Basel Adra, Yuval Abraham
Militant palestinien en Cisjordanie, Basel lutte depuis son enfance contre l'expulsion de sa famille par les autorités israéliennes. Il documente l'éradication progressive des villages, les soldats déployés démolissant les maisons et chassant leurs habitants. Il est rejoint par Yuval, militant israélien. Sacré meilleur documentaire à la Berlinale, prix du public dans la section Panorama, *No Other Land* est un film déchirant où, dépassant la méfiance et la colère, naît une alliance impossible entre Basel et Yuval...

Norah

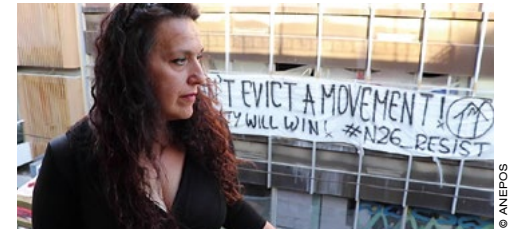
Arabie Saoudite - 2023 - 1h34, de Tawfik Alzaidi, avec Y. Alfarhan...

Années 90, dans un village saoudien. Nader, un professeur d'école et artiste secret, arrive au village et rencontre Norah. Au péril de leur vie, ils développent un lien discret. Lui l'éclaire sur le vaste monde. Elle éveille en lui la créativité et réalise qu'elle doit partir pour s'exprimer librement en tant qu'artiste...

Nous n'avons pas peur des ruines SÉANCE UNIQUE

Grèce/France - 2024 - 1h20, film documentaire de Yannis Youlountas

Un film de résistance et de combat qui documente la lutte entre un quartier rebelle d'Athènes et l'État grec. On y assiste donc à des manifestations, à des



© ANEPOS

fêtes, mais aussi à des moments de grande douceur et de grande luminosité. Ce film est à but non lucratif et les bénéfices seront reversés à des associations solidaires de Grèce.

Dimanche 1^{er} décembre à 10h45 : Séance Unique suivie d'une rencontre avec le réalisateur Yannis Youlountas, en partenariat avec la LDH, la CGT CPAM 37, le Collectif Pas D'Enfants Dans la Rue et SUD.

Le Plaisir

France - 1952 - 1h37, de Max Ophüls, avec J. Gabin, D. Darrieux...

Le maître des apparences s'appuie sur trois nouvelles de Maupassant s/nous interroge sur le sens de la vie. Comment renoncer à la jeunesse et à ses folies ? Comment, le temps d'un dimanche avoir le sentiment d'être une femme « bien » alors que l'on est pensionnaire d'une maison close ? Comment survit-on à l'amour fou ? Chez Ophüls « le bonheur n'est jamais gai » et la chair souvent triste ! — IG

La plus précieuse des marchandises

Film du mois, voir au dos du carnet.

Quand vient l'automne VU PAR LA RÉDACTION

France - 2024 - 1h44, de F. Ozon, avec H. Vincent...

Michelle vit tranquillement sa vieillesse en Bourgogne entre nature, famille et sa grande amie Marie-Claude. Tout va bien pour elle donc, jusqu'au jour où sa fille et son petit-fils viennent lui rendre visite et dégustent un plat de champignons... Ozon retrouve une atmosphère criminelle mais dans un cadre bucolique, avec un irrésistible duo de comédiennes, en s'inspirant de sa propre enfance et de l'univers de Simenon. — DP

Les Reines du drame VU PAR LA RÉDACTION

France - 2024 - 1h55, d'Alexis Langlois, avec L. Aura...

En 2055 un youtubeur raconte le destin de son idole, la diva pop Mimi Madamour, de sa gloire à sa descente aux enfers, précipitée par son histoire

d'amour avec Billie Kohler.... Après de nombreux courts métrages Alexis Langlois passe au long en confirmant son grand talent qui décrit un univers très personnel, dans lequel, personne n'est jamais jugé et où on reste en constante empathie avec les personnages. Queer, flamboyant, drôle, et d'une folle énergie. — JF

Riverboom

Suisse - 2023 - 1h35, de Claude Baechtold, avec C. Baechtold, P. Woods
Peu après les attentats du 11 septembre, trois jeunes reporters Suisses et Allemands vont en Afghanistan alors que les troupes américaines ont commencé leurs opérations. Une sorte de road-trip de l'extrême... 20 ans plus tard, l'un d'eux ressort les courtes séquences filmées à cette occasion, les monte avec sa voix off pour nous livrer un très étonnant documentaire souvent drôle et réjouissant, en contrepoint à la guerre traversée.

Le Royaume

France - 2023 - 1h48, de Julien Colonna, avec G. Benedetti...
Alors que les guerres de rivalité continuent d'ensanglanter la Corse, Lesia, 16 ans, est emmenée dans une villa où son père, qu'elle ne voit presque jamais, vit en planque. Une cavale commune, entre obligation de cohabiter, désir de peut-être se retrouver et envie pour Lesia de n'être pas que la fille du patron. Pour son 1^{er} film J. Colonna s'est efforcé de doser accélérations tendues et moments plus introspectifs.

Sans lendemain

France - 1939 - 1h22, de Max Ophüls, avec E. Feuillère...
Après un mariage malheureux avec un malfrat mystérieusement disparu, la laissant sans le sou avec un enfant à charge, une femme du monde devient danseuse nue, dans un cabaret parisienne. Le hasard place sur son chemin un ancien prétendant... Un mélo de la grande époque, réalisé par un maître de la subtilité, et interprété par l'impériale E. Feuillère.

Sauvages

France - 2024 - 1h27, film d'animation de Claude Barras
Bornéo, à la lisière de la grande forêt tropicale, Kéria recueille un bébé orang-outan trouvé dans une plantation de palmiers à huile. Au même moment, son cousin Selaï se réfugie dans sa famille afin d'échapper au conflit impliquant les compagnies forestières. Kéria, Selaï et le bébé singe se lancent

alors dans une lutte contre la destruction de la forêt... Après l'extraordinaire *Ma vie de Courgette*, *Sauvages*, présenté au Festival de Cannes, est absolument à découvrir, par petits et grands !

Se souvenir d'une ville SÉANCE UNIQUE

Bosnie-Herzégovine/France - 2024 - 1h49,
film documentaire de Jean-Gabriel Périot
Le siège de Sarajevo a duré de 1992 à 1996. 1425 jours pendant lesquels il a fallu résister à l'encercllement, aux snipers et aux tirs d'artillerie. Certains l'ont fait caméra à la main...



© METEORE FILMS

Vendredi 15 novembre à 19h45 : Séance Unique suivie d'une rencontre avec le réalisateur

Jean Gabriel Périot, en partenariat avec CICLIC et l'Université de Tours.

Shaun of the Dead

Grande-Bretagne - 2004 - 1h39, d'Edgar Wright, avec S. Pegg...
Après avoir noyé son chagrin quand Liz l'a quitté, Shaun, s'aperçoit qu'il y a des bitures qui comptent : au réveil le monde est peuplé de zombies. Alors Shaun, Liz et leurs amis ne voient qu'une solution : trouver refuge dans leur pub favori où ils vivront une nuit d'horreur, assiégés par des morts-vivants... Une comédie horrifique et une parodie hilarante des films de série B !

Sud

Belgique/France - 1999 - 1h11, documentaire de Chantal Akerman
Ce film raconte l'horrible fait divers qui eut lieu en juin 1998 à Jasper : un musicien noir a été enchaîné à un camion et traîné pendant plusieurs kilomètres sur une route par trois jeunes Blancs d'extrême droite. Un film simple et magnifique qui dépeint un Texas nostalgique de son passé esclavagiste.

The Apprentice

Canada/Danemark/Irlande - 2024 - 2h00, d'Ali Abbasi, avec S. Stan...
Véritable plongée dans les arcanes de l'empire américain, le film retrace l'ascension du jeune Donald Trump. Après *Les Nuits de Mashhad*, A. Abbasi

nous livre une fiction qualifiée de fascinante par certains, de troublante par d'autres. Le vent de la polémique n'a pas manqué du côté de l'équipe du candidat républicain. Voici l'opportunité de se faire une opinion dans un contexte porteur...

The Substance INTERDIT -12 ANS

États-Unis/Royaume-Uni/France - 2024 - 2h20,
de Coralie Fargeat, avec D. Moore...
Elisabeth, actrice sur le déclin, prend un sérum – *The Substance* – générant une meilleure version d'elle-même, plus belle, plus parfaite, au corps plus jeune. Mais il faut respecter des instructions et permuter ainsi avec cette version tous les sept jours... sans exception !
The Substance, film fantastique horrifique, a reçu le Prix du scénario au Festival de Cannes. Un film gore très troublant et bourré de références.

Totem VU PAR LA RÉDACTION

Mexique - 2024 - 1h35, de Lila Avilés, avec N. Senties...
Une fête familiale se prépare, les tantes, la grand-mère et la mère de Sol, 7 ans, s'agitent. Mais au milieu de ce chaos, Sol n'a qu'une idée, voir son père qui reste enfermé dans sa chambre et refuse de lui ouvrir... Sous son apparence modeste, le film se révèle d'une très grande ambition formelle et narrative, facilement accessible, n'utilisant jamais de ressorts éculés et se permettant même parfois des pointes d'humour. Peu à peu, il nous emporte sur ses flots inéluctables et nous laisse totalement submergés d'émotion. — JF

Trois amies VU PAR LA RÉDACTION

France - 2024 - 1h57, d'Emmanuelle Mouret, avec I. Hair...
Le réalisateur de *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* et *Chronique d'une liaison passagère* continue son exploration des tourments du cœur à travers le portrait d'un trio féminin : Joan (I. Hair) quitte Victor (V. Macaigne) alors qu'Alice (C. Cottin) ne croit pas au grand amour avec Eric (G. Ludig) qui a une relation torride avec Rebecca (S. Forestier)... Le cinéma d'E. Mouret est toujours aussi juste, élégant, formidablement interprété et filmé mais avec ce nouveau film, il signe un irrésistible mélo d'une grande profondeur. — DP

© PYRAMIDE DISTRIBUTION



Trois kilomètres jusqu'à la fin du monde

Roumanie - 2024 - 1h45, d'Emanuel Pârnu, avec B. Dumitrache...
Adi passe l'été de ses 17 ans dans son village natal du delta du Danube. Lors d'une soirée en boîte de nuit, il rencontre un autre garçon : attirés l'un par l'autre, ils s'embrassent et décident de se revoir très vite. Quand le jour se lève, Adi est défiguré par le sang et les ecchymoses : il a été roué de coups ! Ses parents décident de porter plainte. La vérité va bouleverser sa famille mais également tout le village... Un film solaire et délicat.

Un divan à New York

Belgique/France - 1996 - 1h44, de C. Akerman, avec J. Binoche...
Un psychanalyste propose d'échanger son luxueux appartement newyorkais contre un pied-à-terre parisien. C'est ainsi que cet homme maniaque et renfermé se retrouve à Belleville, quartier vibrant et populaire, dans le joyeux désordre de l'exubérante Béatrice ! Une comédie légère qui raconte la réconciliation des personnages avec eux-mêmes et avec les autres.

Une part manquante

Belgique/France - 2024 - 1h38, de Guillaume Senez, avec R. Duris...
Depuis des années, chaque jour, Jay, père expatrié, parcourt les rues de Tokyo dans son taxi à la recherche de sa fille, Lily. Séparé de sa mère, il n'a jamais pu obtenir sa garde. Alors qu'il a cessé d'espérer la revoir, Lily entre dans son taxi mais elle ne le reconnaît pas... Pour construire cette nouvelle fiction, émouvante et intense, le cinéaste de *Nos batailles* (2018) a puisé son récit dans le réel, celui de nombreux couples mixtes séparés au Japon.

La Vallée des fous

France - 2023 - 2h00, de Xavier Beauvois, avec J.-P. Rouve...
Jean-Paul accumule les dettes tout en s'éloignant de ses proches. Décidé à sortir de cette mauvaise passe et passionné de voile, il se reprend en main en s'inscrivant à la course virtuelle du Vendée Globe. Afin de se mettre dans les conditions d'un vrai skipper, il s'isole pendant 3 mois dans son jardin... sur son bateau ! Ce voyage pour le moins étrange va pourtant lui permettre de renouer avec les siens et avec lui-même. Par le réalisateur *Des hommes et des dieux* (2010) et *d'Albatros* (2021).



Séance tous publics adaptée aux personnes en situation de handicap samedi 23 à 14h15



Visages du cinéma européen

de Fabian Maray

À emprunter à la bibliothèque

Infos pratiques à retrouver page 39

À l'occasion de la 9^e Journée Art & Essai du cinéma européen, qui aura lieu le 17 novembre 2024, nous vous proposons un ouvrage sur les différentes figures du cinéma européen, de Pedro Almodovar en passant par Roberto Benigni ou encore Ken Loach.

PROCHAINEMENT...



Everybody loves Touda
de Nabil Ayouch



Sarah Bernhardt, la divine
de Guillaume Nicloux



Vingt dieux
de Louise Courvoisier



Crossing Istanbul
de Levan Akin

La Cinémathèque présente

Festival Arrière-cuisine

Lundi 4 novembre - 19h30

Préprogramme d'images de l'INA sur les liens entre Louis De Funès et l'alimentation

La Traversée de Paris France/Italie - 1956 - 1h20,
de Claude Autant-Lara, avec Bourvil, Jean Gabin, Louis de Funès

1943, Paris. La période est au rationnement et au marché noir. Marcel Martin et Grandgil traversent Paris la nuit avec des valises remplies de viande. La mission est dangereuse. Sur ce scénario adapté de Marcel Aymé, Autant-Lara signe une œuvre d'une grande force esthétique et propose, dès 1956, un regard nuancé sur cette page sombre de l'histoire.

Lundi 18 novembre - 19h30

Playtime France - 1967 - 2h32, de et avec Jacques Tati

Un groupe de touristes américaines débarque à Paris pour une visite express et déambulent dans une ville ultra moderne et déshumanisée. De son côté, M. Hulot cherche vainement quelqu'un. Quand ils se croisent, la vie reprend par accident et avec drôlerie dans cet univers abstrait. Playtime, qui ruina Jacques Tati, est un véritable chef-d'œuvre fait pour le grand écran.

Présentation : Thomas Anquetin,
professeur et critique de cinéma.

Femmes compositrices

Dans le cadre d'un colloque organisé par le Département de Musicologie de l'Université de Tours

Lundi 25 novembre - 19h00 et après le film

Échanges avec Marie-Jeanne Séréro, compositrice de films, sur son métier

Lundi 25 novembre - 19h45

Nannerl, la sœur de Mozart France - 2010 - 2h00, de René Féret

Le jeune Wolfgang Mozart, enfant prodige, joue dans les plus grandes cours européennes, accompagné de ses parents et de sa sœur aînée Nannerl. Cette dernière éblouit également par sa maîtrise du clavecin, du piano-forte et de la composition. Mais Nannerl est une fille et une fille n'a pas le droit de composer...

Lundi 2 décembre - 19h30

La Règle du jeu France - 1939 - 1h52, de Jean Renoir

Le Marquis de la Chesnaye organise une partie de chasse dans son domaine de Sologne. Dans cette « fantaisie dramatique » les jeux de l'amour des bourgeois se calquent aussi chez les domestiques. Dans ce film longtemps incompris, aujourd'hui devenu culte, Renoir dresse un portrait au vitriol de la société d'avant-guerre.

Présentation : Guy Schwitthal

Les trois unités

Tatami | un film de Guy Nattiv et Zar Amir

De l'intérieur d'un car on voit défiler un paysage urbain désolé, puis la caméra pivote et vient se focaliser, en plan serré, sur deux passagères voilées d'aspect sévère, impassibles. En écho à cette scène d'ouverture la séquence finale reproduira exactement le même dispositif, à deux détails près : un paysage extérieur un peu plus riant et les deux femmes tête nue, esquissant un (très) léger sourire. Cette circularité du scénario est en parfaite cohérence avec le propos du film, avec la symbolique de la clôture et de l'enfermement qui en organise la dramaturgie. Enfermement physique d'abord puisque toute l'action se situe à l'intérieur du palais des sports où se déroule un championnat du monde de judo, lieu unique générant, selon Guy Nattiv lui-même, un « sentiment de claustrophobie [qui] est une métaphore de ce que ressentent les personnages ». Les rares échappées vers l'extérieur (la famille restée à Téhéran, deux ou trois rapides flash-backs), synonymes de liberté et de bonheur, ne font que souligner, par contraste, la tension croissante, de plus en plus insupportable, qui règne à l'intérieur. Tension sportive évidemment car la moindre défaite est synonyme d'élimination, mais qui devient rapidement menace politique, existentielle même puisqu'il y va de la survie non seulement de Leïla, la judokate, et de sa coach Maryam, mais aussi de leurs familles restées en Iran !

Tout concourt à créer cette impression de claustrophobie, d'étouffement : comme dans la tragédie classique, à l'unité de lieu s'ajoutent l'unité de temps – la durée de la compétition – et même l'unité d'action puisque tout se ramène à un choc frontal aux modulations diverses : intérieur vs extérieur, sport vs politique, oppression vs liberté, sans oublier le choix d'un noir et blanc très contrasté qui, de l'aveu même de Zar Amir,



© METROPOLITAN FILM & VIDEO

coréalisateur et interprète de Maryam, traduit la brutalité du conflit : « Vivre ou rester ? Les Iraniens n'ont pas d'autre choix. C'est pourquoi le film est en noir et blanc. » Mais que dire alors, plus spécifiquement, des Iraniennes ? Il n'est pas indifférent de constater que l'oppression, le chantage et le mépris sont endossés très majoritairement par des hommes, la défense de la liberté et de la dignité par des femmes, en particulier les organisatrices du championnat. Si les judokates sont des adversaires, le pouvoir islamique misogyne, lui, est l'ennemi. Irréconciliable.

En cheveux

Maryam remplit tout à la fois les fonctions de coach, de chaperon et de courroie de transmission de la Fédération iranienne de judo et, par ce

biais, des autorités politiques. Elle ne peut donc qu'obéir aux ordres et tout faire pour convaincre sa protégée de prétexter une blessure et d'abandonner afin de ne pas avoir à affronter une adversaire israélienne. Elle a tellement intériorisé cette soumission aux diktats des mollahs qu'elle n'arrête pas, à chaque fois qu'elle se sent coincée, impuissante à accomplir sa mission, de vérifier que pas un cheveu ne dépasse de son hijab, comme si, inconsciemment, dans ces moments de stress intense, elle protestait ainsi de son orthodoxie et de son obéissance.

Leïla n'est pas de la même trempe, c'est une vraie combattante, dans tous les sens du terme, indomptable mais consciente des risques que cela comporte, au point d'avoir préparé, à tout hasard, avec son mari un plan de fuite à l'étranger avec leur enfant. Dès le début elle refuse de céder aux injonctions et aux menaces de plus en plus pressantes, de plus en plus terribles. Elle bataille, essaie de briser le cercle, de renverser le mur que l'intolérance bâtit autour d'elle. Lorsque, au comble

de la frustration, elle donne des coups de tête au miroir et se blesse, ce sera là, paradoxalement, le début de la libération : le bandage couvrant sa plaie et entourant sa tête constituée de fait la transition entre le voile et la tête nue. On la verra désormais *en cheveux*. Au bout du compte – du conte ? – Maryam, écoeurée par tant d'injustice et d'humiliations, finira par surmonter sa peur et par choisir, elle aussi, le dévoilement et la liberté.

Victoire de la cause féminine ? Espoir d'une libération générale à venir, inéluctable peut-être ? Possible, mais le dénouement est moins clair, moins optimiste qu'il pourrait sembler : si les deux femmes peuvent désormais vivre en êtres humains à part entière, qu'en est-il de leurs familles restées en Iran ? On ne le saura pas. De même Leïla fait partie à présent d'une équipe de réfugiés. Elle affronte en compétition une Iranienne, mais on ne saura rien de l'issue de ce combat entre une révoltée contre le régime islamique et une femme qui s'y soumet. Le chemin est encore long qui va de la révolte individuelle à la victoire collective... — AW



© METROPOLITAN FILM & VIDEO

30 octobre > 5 novembre

Cinéma	LA TRAVERSÉE DE PARIS DE CLAUDE AUTANT-LARA / 1H20' / FESTIVAL ARRIÈRE CUISINES lun. 19h30
	BAMBI, L'HISTOIRE D'UNE VIE DANS LES BOIS DE MICHEL FESSLER / 1H17' / TOUT PUBLIC PARTIR DE 6 ANS 13h45 sauf lun. mar. + 16h30 sauf sam. lun. mar.
	CASPER DE BRAD SILBERLING / 1H40' / TOUT PUBLIC PARTIR DE 7 ANS VF jeu. 14h00
Jeune Public	CHOUETTE, UN JEU D'ENFANTS DE DIVERS RÉALISATEURS / 38' / TOUT PUBLIC PARTIR DE 3 ANS 15h30 sauf lun. mar.
	MACPAT LE CHAT CHANTEUR DE DIVERS RÉALISATEURS / 40' / À PARTIR DE 3 ANS VF 16h30 sauf jeu. lun. mar
	MON PETIT HALLOWEEN DE DIVERS RÉALISATEURS / 43' / À PARTIR DE 5 ANS VF 15h45 sauf lun. mar
	SAUVAGES DE CLAUDE BARRAS / 1H27' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS mer. jeu. ven. sam. dim. 14h00 & 18h00
Séances Jeunes	SHAUN OF THE DEAD D'EDGAR WRIGHT / 1H39' / SOIRÉE D'HALLOWEEN ! VO ven. 19h00
	THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW DE JIM SHARMAN / 1H40 / SOIRÉE D'HALLOWEEN ! VO ven. 21h15
	SIX FEMMES POUR L'ASSASSIN DE MARIO BAVA / 1H28' / SÉANCE DU CINÉ-CLUB 14-17 ANS VO sam. 16h15
Rétrospective Chantal Akerman	DE L'AUTRE CÔTÉ DE CHANTAL AKERMAN / 1H30' jeu. dim. 16h15
	NO HOME MOVIE DE CHANTAL AKERMAN / 1H55' lun. 16h15
	SUD DE CHANTAL AKERMAN / 1H11' ven. mar. 16h15
	UN DIVAN À NEW YORK DE CHANTAL AKERMAN / 1H43' mer. sam. 16h15
Séance unique	À LA BELLE ÉTOILE DE SÉBASTIEN TULARD / 1H50' / FESTIVAL ARRIÈRE CUISINES mar. 18h30
	ALL WE IMAGINE AS LIGHT DE PAVAL KAPADIA / 1H58' mer. jeu. sam. 18h30
	ANORA DE SEAN BAKER / 2H19' 13h45 • 18h15 • 21h00
Avant première	AU BOULOT DE GILLES PERRET ET FRANÇOIS RUFFIN / 1H24' / SUIVI D'UNE RENCONTRE dim. 19h45
	BAMBI, L'HISTOIRE D'UNE VIE DANS LES BOIS DE MICHEL FESSLER / 1H17' 13h45 sauf lun. mar. + 16h30 sauf sam. lun. mar.
	LES BARBARES DE JULIE DELPY / 1H41' lun. mar. 15h45
	CARLA ET MOI DE NATHAN SILVER / 1H51' 17h15
	CHRONIQUES CHINOISES DE LOU YE / 1H45' 17h30 • 21h30
	EMILIA PEREZ DE JACQUES AUDIARD / 2H12' mar. 19h45
	FLOW, LE CHAT QUI N'AVAIT PLUS PEUR DE L'EAU DE GINTS ZILBALODIS / 1H25' 15h30 • 19h45
	LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE DE MOHAMMAD RASOULOF / 2H46' lun. mar. 13h45
	L'HISTOIRE DE SOULEYMANE DE BORIS LOJKINE / 1H33' 19h30 sauf mar.
	JOKER : FOLIE À DEUX DE TODD PHILLIPS / 2H19' 16h00 • 21h00
	JURÉ N°2 DE CLINT EASTWOOD / 1H53' 13h45 • 18h45 • 21h30
	MISÉRICORDIE D'ALAIN GUIRAUDIE / 1H43' 16h00 • 21h30 sauf dim.
	NI CHÂÎNES NI MAÎTRES DE SIMON MOUTAÏREAU / 1H38' mar. 13h45
	NIKI DE CÉLINE SALLETTE / 1H38' 19h30 sauf lun. mar. + mar. 13h45
	NORAH DE TAWFIK ALZAIDI / 1H34' mer. ven. sam. dim. 14h00 + lun. mar. 15h45
	QUAND VIENT L'AUTOMNE DE FRANÇOIS OZON / 1H42' mer. jeu. sam. 21h00 + dim. 18h30 + lun. mar. 17h45
	SAUVAGES DE CLAUDE BARRAS / 1H27' mer. jeu. ven. sam. dim. 14h00 & 18h00
	SHAUN OF THE DEAD D'EDGAR WRIGHT / 1H39' ven. 19h00 + sam. dim. lun. mar. 21h30
	THE APPRENTICE D'ALI ABBASI / 2H00' 17h00
	TÔTEM DE LILA AVILÉS / 1H35' 13h45 + mer. jeu. ven. dim. 21h30 + lun. mar. 19h30
	TROIS KILOMÈTRES JUSQU'À LA FIN DU MONDE D'EMANUEL PÁRVU / 1H45' 14h00 + 19h30 sauf dim.

6 > 12 novembre

CNP	Le futur est dans notre gssiette DE L'ASSIETTE À L'OCEAN DE M. MORIN / 1H00' / DÉBAT AVEC JULIEN CHALLANDES, CO-RÉALISATEUR jeu. 19h45
	LA CHOUETTE EN TOQUE DE DIVERS RÉALISATEURS / 52' / À PARTIR DE 3 ANS mer. dim. lun. 16h00
	LES OURS GLOUTONS AU PÔLE NORD D'ALEXANDRA MÁJOVÁ ET KATERINA KARHÁNKOVÁ / 43' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 3 ANS / FESTIVAL ARRIÈRE CUISINE / AVANT PREMIÈRE VF sam. 16h00
Jeune Public	LINDA VEUT DU POULET ! DE CHIARA MALTA ET SÉBASTIEN LAUDENBACH / 1H16' mer. 14h15
	LE ROBOT SAUVAGE DE CHRIS SANDERS / 1H42' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS VF mer. dim. lun. 17h30
	SAUVAGES DE CLAUDE BARRAS / 1H27' sam. dim. lun. 14h15

Séances Jeunes

Rétrospective Max Ophüls

THE GIRLS IN THE BAND DE JUDY CHAIKIN / 1H21' <small>SEANCE DU CINE CLUB JAZZ A TOURS, DANS LE CADRE DU FESTIVAL EMERGENCES 2024</small>	vo ven. 19h15
VAMPIRE HUMANISTE CHERCHE SUICIDAIRE CONSENTANT D'ARIANE LOUIS-SEIZE / 1H30' / PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL ARRIERE-CUISINES	vo sam. 17h00
GRAVE DE JULIA DUCOURNEAU / 1H38' / INTERDIT -16 ANS / PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL ARRIERE-CUISINES	sam. 19h00
MADAME DE... DE MAX OPHÜLS / 1H40'	jeu. dim. 13h45
LE PLAISIR DE MAX OPHÜLS / 1H37'	mer. sam. mar. 13h45
SANS LENDEMAIN DE MAX OPHÜLS / 1H22'	ven. lun. 13h45
ANORA DE SEAN BAKER / 2H19'	13h45 - 18h15 - 21h00
AU BOULOT ! DE GILLES PERRET ET FRANÇOIS RUFFIN / 1H24'	21h30 + 16h30 sauf sam. + sam. 14h15
BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE DE HASSAN GUERRAR / 1H33'	21h30 sauf jeu.
CHRONIQUES CHINOISES DE LOU YE / 1H45'	19h30 sauf sam.
EMILIA PEREZ DE JACQUES AUDIARD / 2H12'	jeu. sam. lun. 21h00
FLOW, LE CHAT QUI N'AVAIT PLUS PEUR DE L'EAU DE GINTS ZILBALODIS / 1H25'	15h45
JOKER : FOLIE À DEUX DE TODD PHILLIPS / 2H19'	mer. ven. dim. mar. 21h00
JURÉ N°2 DE CLINT EASTWOOD / 1H53'	14h00 - 18h45 - 21h15
LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE DE MOHAMMAD RASOULOF / 2H46'	jeu. ven. mar. 14h00
L'HISTOIRE DE SOULEYMANE DE BORIS LOJKINE / 1H33'	19h30 sauf jeu.
LEE MILLER D'ELLEN KURAS / 1H52'	16h15
MISÉRICORDE D'ALAIN GUIRAUDIE / 1H43'	19h00 sauf ven.
NORAH DE TAWFIK ALZAIDI / 1H34'	mar. 17h15
QUAND VIENT L'AUTOMNE DE FRANÇOIS OZON / 1H42'	16h00
RIVERBOOM DE CLAUDE BAECHTOLD / 1H35'	14h15 sauf sam.
SAUVAGES DE CLAUDE BARRAS / 1H27'	sam. dim. lun. 14h15
THE APPRENTICE D'ALI ABBASI / 2H00'	16h15
THE SUBSTANCE DE CORALIE FARGEAT / 2H20' / INTERDIT -12 ANS	13h45 - 18h15 - 21h00
TÔTEM DE LILA AVILÈS / 1H35'	17h30
TROIS AMIES D'EMMANUEL MOURET / 1H57'	13h45 - 16h30 - 18h45
TROIS KILOMÈTRES JUSQU'À LA FIN DU MONDE D'EMANUEL PÄRVU / 1H45'	21h15

13 > 19 novembre

CNP	Quel avenir pour l'Arménie ? NOUS ÉTIONS FRÈRES DE H. MELKONYAN / 1H25' <small>DEBAT EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DU PRODUCTEUR JÉRÔME AMIMER</small>	jeu. 19h45
Cinéma	PLAYTIME DE JACQUES TATI / 2H32'	lun. 19h30
Jeune Public	ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE DE VINCENT PARONNAUD ET ALEXIS DUCORD / 1H21' <small>À PARTIR DE 6 ANS</small>	mer. sam. dim. 14h00
	LES OURS GLOUTONS AU PÔLE NORD DE DALEXANDRA MÁJOVÁ ET KATERINA KARHÁNKOVÁ / 43' <small>TOUT PUBLIC À PARTIR DE 3 ANS</small>	VF mer. sam. dim. 15h45
	LE ROBOT SAUVAGE DE CHRIS SANDERS / 1H42' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS	VF mer. dim. 17h00
Séances Jeunes	CŒURS PERDUS D'E. DUHAMEL, S. HAMICH BENLARBI ET S. SAIDAN / 58' <small>SUIVI D'UN ÉCHANGE AVEC UNE INTERVENANTE DE LA CIMADE</small>	sam. 16h45
Rétrospective Max Ophüls	MADAME DE... DE MAX OPHÜLS / 1H40'	jeu. 13h45
	LE PLAISIR DE MAX OPHÜLS / 1H37'	ven. 13h45
	SANS LENDEMAIN DE MAX OPHÜLS / 1H22'	mar. 13h45
	ANORA DE SEAN BAKER / 2H19'	13h45 - 16h30 - 21h00 sauf lun.
	AU BOULOT ! DE GILLES PERRET ET FRANÇOIS RUFFIN / 1H24'	19h15 sauf jeu. lun. + lun. 14h00
	EMILIA PEREZ DE JACQUES AUDIARD / 2H12'	dim. 21h00



Séance unique

FLOW, LE CHAT QUI N'AVAIT PLUS PEUR DE L'EAU DE GINTS ZILBALODIS / 1H25'	21h15 sauf jeu.
GOOD ONE D'INDIA DONALDSON / 1H30'	13h45 + 19h00 sauf ven.
JURÉ N° 2 DE CLINT EASTWOOD / 1H53'	16h15 - 21h00
LEE MILLER D'ELLEN KURAS / 1H52'	jeu. ven. mar. 16h15
MONSIEUR AZNAVOUR DE MEHDI IDRIR ET GRAND CORPS MALADE / 2H13'	13h45 - 18h30
NO OTHER LAND DE BASEL ADRA, HAMDAN BALLAL, YUVAL ABRAHAM ET RACHEL SZOR / 1H35'	16h30
QUAND VIENT L'AUTOMNE DE F. OZON / 1H44'	lun. 16h15
LE ROYAUME DE JULIEN COLONNA / 1H48'	16h30 - 21h15
SE SOUVENIR D'UNE VILLE DE JEAN-GABRIEL PÉRIOT / 1H49' / SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR JEAN GABRIEL PÉRIOT, EN PARTENARIAT AVEC CICLIC ET L'UNIVERSITÉ DE TOURS	ven. 19h45
THE SUBSTANCE DE CORALIE FARGEAT / 2H20' / INTERDIT -12 ANS	15h45 - 18h30 - 21h00
TÔTEM DE LILA AVILÈS / 1H35'	21h15 sauf ven. dim.
TROIS AMIES DE D'EMMANUEL MOURET / 1H57'	14h00 - 18h30
UNE PART MANQUANTE DE GUILLAUME SENEZ / 1H38'	14h15 - 18h45 - 21h00
LA VALLÉE DES FOUS DE XAVIER BEAUVOIS / 2H00'	13h45 - 16h15 - 18h45

20 > 26 novembre

CNP	Environnement et droits des peuples RIO ROJO DE GUILLERMO QUINTERO / 1H10' / DÉBAT AVEC UN ÉCONOMISTE	jeu. 19h45
Cinéma	NANNER, LA SŒUR DE MOZART DE RENÉ FÉRET / 2H00' / FEMMES COMPOSITRICES	lun. 19h45
Jeune Public	ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE DE VINCENT PARONNAUD ET ALEXIS DUCORD / 1H21' <small>À PARTIR DE 6 ANS</small>	mer. dim. 17h30
	LES OURS GLOUTONS AU PÔLE NORD DE DALEXANDRA MÁJOVÁ ET KATERINA KARHÁNKOVÁ / 43' <small>TOUT PUBLIC À PARTIR DE 3 ANS</small>	VF mer. sam. dim. 16h15
	LE ROBOT SAUVAGE DE CHRIS SANDERS / 1H42' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS	VF mer. sam. dim. 14h00
Ciné Relax	LA VALLÉE DES FOUS DE XAVIER BEAUVOIS / 2H00' <small>Ciné (25) Public</small>	sam. 14h15
Séances Jeunes	WHEN WE WERE KINGS DE LEON GAST / 1H29'	vo sam. 17h15
Soirée NR - Studio	LES ALGUES VERTES DE PIERRE JOLIVET / 1H50' / SUIVI D'UNE DISCUSSION ORGANISÉE PAR LA NR 41, ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION (VOIR INFOS P.6)	mer. 18h30
Festival 48HFP	FINALE AUX STUDIO voir détails page 6 et sur @48hfp_touraine	ven. 18h45
Avant-première	100 000 000 000 MILLIARDS DE VIRGIL VERNIER / 1H17' <small>SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR VIRGIL VERNIER</small>	mar. 19h45
	ANORA DE SEAN BAKER / 2H19'	18h15 - 21h00
	AU BOULOT ! DE GILLES PERRET ET FRANÇOIS RUFFIN / 1H24'	13h45 sauf ven.
	LE CHOIX DE GILLES BOURDOS / 1H16'	13h45 - 16h30 - 19h30
	DIAMANT BRUT D'AGATHE RIEDINGER / 1H43'	16h15 - 21h30
	GOOD ONE D'INDIA DONALDSON / 1H30'	17h45
	JURÉ N° 2 DE CLINT EASTWOOD / 1H53'	mer. sam. dim. 19h15 + jeu. lun. mar. 14h15
Film du mois	LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES DE MICHEL HAZANAVICIUS / 1H21'	14h15 - 17h00 - 18h45
	LEE MILLER D'ELLEN KURAS / 1H52'	sam. 21h15
	MÉMOIRES D'UN CORPS BRÛLANT D'ANTONELLA SUDASASSI FURNISS / 1H30'	17h30
	MONSIEUR AZNAVOUR DE MEHDI IDRIR ET GRAND CORPS MALADE / 2H13'	13h45 + 18h45 sauf mer.
	NO OTHER LAND DE BASEL ADRA, HAMDAN BALLAL, YUVAL ABRAHAM ET RACHEL SZOR / 1H35'	19h30 sauf mer. sam.
	LE ROYAUME DE JULIEN COLONNA / 1H48'	14h00 + 16h30 sauf mer. sam. dim. + mer. sam. dim. 21h30
	THE SUBSTANCE DE CORALIE FARGEAT / 2H20'	18h15 - 21h00

TROIS AMIES DE EMMANUEL MOURET / 1H57'	15h30 + mer. sam. 19h15 + 21h15 sauf mer. sam.
UNE PART MANQUANTE DE GUILLAUME SENEZ / 1H38'	15h30 • 21h30
LA VALLÉE DES FOUS DE XAVIER BEAUVOIS / 2H00'	16h15 • 21h15 + 13h45 sauf sam. + sam. 14h15

27 novembre > 3 décembre

CNP	Habitants du monde, la France est-elle véritablement une terre d'asile ? JOURNAL D'UNE FEMME NWAR DE MATTHIEU BAREYRE / 1H48' <small>DEBAT EN PRESENCE DU REALISATEUR</small>	jeu. 19h30
Cinéma	LA RÉGLE DU JEU DE JEAN RENOIR / 1H52'	lun. 19h30
Jeune Public	ANGELO DANS LA FORÊT MYSTÉRIEUSE DE VINCENT PARONNAUD ET ALEXIS DUCORD / 1H21' <small>À PARTIR DE 6 ANS</small>	mer. sam. dim. 14h00
	LE GRAND NOËL DES ANIMAUX DE DIVERS RÉALISATEURS / 1H12' <small>À PARTIR DE 4 ANS</small>	VF mer. sam. dim. 15h45
	LES OURS GLOUTONS AU PÔLE NORD DE DALEXANDRA MÁJOVÁ ET KATERINA KARHÁNKOVÁ / 43' <small>TOUT PUBLIC À PARTIR DE 3 ANS</small>	VF mer. sam. dim. 15h45
	LE ROBOT SAUVAGE DE CHRIS SANDERS / 1H42' / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS	VF mer. dim. 17h00
Séances Jeunes	PEARL DE TI WEST / 1H43' / INTERDIT -12 ANS / SOIRÉE TI WEST !	VO sam. 17h00
	X DE TI WEST / 1H45' / INTERDIT -16 ANS / SOIRÉE TI WEST !	VO sam. 19h15
	MAXXXINE DE TI WEST / 1H41' / INTERDIT -12 ANS / SOIRÉE TI WEST !	VO sam. 21h30
BCAT 39	DÉSERTS DE FOUAZI BENSÂIDI / 2H06' + COURT MÉTRAGE TERRA MATER - MOTHER LAND DE KANTARAMA GAHIGIRI / 9'	dim. 11h00
	ANIMALE D'EMMA BENESTAN / 1H40' / INTERDIT -12 ANS	16h30 • 21h15
	ANORA DE SEAN BAKER / 2H19'	21h00
	AU BOULOT ! DE GILLES PERRET ET FRANÇOIS RUFFIN / 1H24'	mer. sam. dim. 19h15 + jeu. ven. lun. mar. 15h45
	LE CHOIX DE GILLES BOURDOS / 1H16'	13h45 • 17h30
	DIAMANT BRUT D'AGATHE RIEDINGER / 1H43'	21h30
	EMILIA PEREZ DE JACQUES AUDIARD / 2H12'	ven. mar. 19h00
	EN FANFARÉ D'EMMANUEL COURCOLO / 1H43'	13h45 • 16h15 • 18h45
	GOOD ONE D'INDIA DONALDSON / 1H30'	19h15 sauf sam.
	GRAND TOUR DE MIGUEL GOMÈS / 2H08'	14h00 • 21h00
	JURÉ N° 2 DE CLINT EASTWOOD / 1H53'	ven. mar. 21h15
	KAFKA, LE DERNIER ÉTÉ DE GEORG MAAS ET JUDITH KAUFMANN	19h15
	MÉMOIRES D'UN CORPS BRÛLANT D'ANTONELLA SUDASASSI FURNISS / 1H30'	18h45 sauf sam.
Séance unique	MÉTAL HURLANT DE NICOLAS AUBRY / 18' <small>SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR NICOLAS AUBRY (TARIF UNIQUE: 2,5 EUROS)</small>	dim. 11h15
	MONSIEUR AZNAVOUR DE MEHDI IDRIS ET GRAND CORPS MALADE / 2H13'	16h30
	NO OTHER LAND DE BASEL ADRA, HAMDAN BALLAL, YUVAL ABRAHAM ET RACHEL SZOR / 1H35'	jeu. ven. lun. mar. 13h45
Séance unique	NOUS N'AVONS PAS PEUR DES RUINES DE YANNIS YIOULQUNTAS / 1H20' <small>SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR YANNIS YIOULQUNTAS</small>	dim. 10h45
Film du mois	LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES DE MICHEL HAZANAVICIUS / 1H21'	13h45 • 17h30 • 19h15
	THE SUBSTANCE DE CORALIE FARGEAT / 2H20' / INTERDIT -12 ANS	21h00
	TROIS AMIES DE EMMANUEL MOURET / 1H57'	14h00
	UNE PART MANQUANTE DE GUILLAUME SENEZ / 1H38'	15h30
	LES REINES DU DRAME DALEXIS LANGLOIS / 1H55'	16h45 • 21h30
	LE ROYAUME DE JULIEN COLONNA / 1H48'	mer. dim. 21h15 + jeu. ven. lun. mar. 16h15 + sam. 18h30
	LA VALLÉE DES FOUS DE XAVIER BEAUVOIS / 2H00'	14h00 • 19h00



Séance unique

Séance unique

Film du mois



JEUNE PUBLIC Voir pages 36 et 37

Le chien, le bon père et leurs avocats

La Fille au bracelet de S. Demoustier, Une intime conviction d'A. Raimbault, Saint Omer d'A. Diop, Mon crime de F. Ozon, Le Procès Goldman de C. Khan, Anatomie d'une chute de J. Triet... Les procès sont décidément au cœur de nombreux films français récents souvent passionnants. Qu'est-ce qui attire la caméra dans le cadre du tribunal ? Un petit théâtre très codifié où chacun a un rôle bien déterminé (le/la juge, l'avocat.e, le/la procureur.e, l'accusé.e, les juré.s) et où se jouent les contradictions de notre société ? Parce que c'est l'un des rares lieux qui échappent aux images (les seules qui nous parviennent sont dessinées) ? Un microcosme où s'exacerbent les différences sociales ? Où, comme le déclare L. Dosch, « les procès sont une occasion incroyable d'avoir accès à des situations humaines très fortes. Cela fait penser, sur soi, sur les autres » ? Deux nouveaux films de procès se confrontaient sur nos écrans au mois de septembre : une comédie déjantée, *Le Procès du chien* de l'actrice franco-suisse (lire page 26), et un drame d'un classicisme élégant, *Le Fil* de D. Auteuil, tous deux centrés sur les relations entre un accusé et son avocat.e, tous deux sous la bannière « tiré d'une histoire vraie ».

Plaidoiries

Bien sûr les deux films n'ont rien à voir. *Le Procès du chien* est la transposition d'une affaire de morsure qui avait passionné la Suisse, les réseaux sociaux s'enflammant pour ou contre, mais dans la réalité c'était le maître qui était poursuivi. Dans son film,



© UNIFRANCE



© UNIFRANCE

L. Dosch procède à un léger glissement puisque c'est le chien qui devient l'accusé, comme dans de nombreux procès médiévaux où des animaux étaient jugés (cochons, vaches...). Avec beaucoup d'humour elle y questionne les rapports de domination (des animaux, des femmes, des handicapés...).

Dans *Le Fil*, D. Auteuil endosse le rôle d'un avocat retiré des affaires (pénals) et qui se passionne soudain pour un père de cinq enfants (G. Gadebois, convaincant) accusé d'avoir tué sa femme alcoolique et qu'il pense au-dessus de tout soupçon. Alternent l'affrontement entre la procureure et l'avocat, des scènes d'enquête et de magnifiques vues aériennes camarguaises portées par la musique du violoncelle G. Claus.

Dans sa plaidoirie L. Dosch trouve enfin sa voix pour emporter toute l'assistance car ce procès, c'est aussi celui d'une certaine vision du monde, du populisme au suprématisme masculin et blanc, de la destruction de la nature... Dans sa plaidoirie, D. Auteuil lui aussi vise juste ; son client est innocent, il aimait sa femme et doit être redonné à ses enfants après deux années de détention provisoire... Le spectateur ne peut qu'être embarqué par la verve des deux plaidoiries.

Hélas, les verdicts tombent : le chien sera « endormi » le soir même et l'accusé écopera de 20 ans. Ce qui est mérité murmure-t-il à son avocat qui veut se pourvoir en appel. Il doit être puni car non seulement il a bien tué sa femme mais... il a aussi abusé sexuellement de ses deux plus grandes filles... — DP



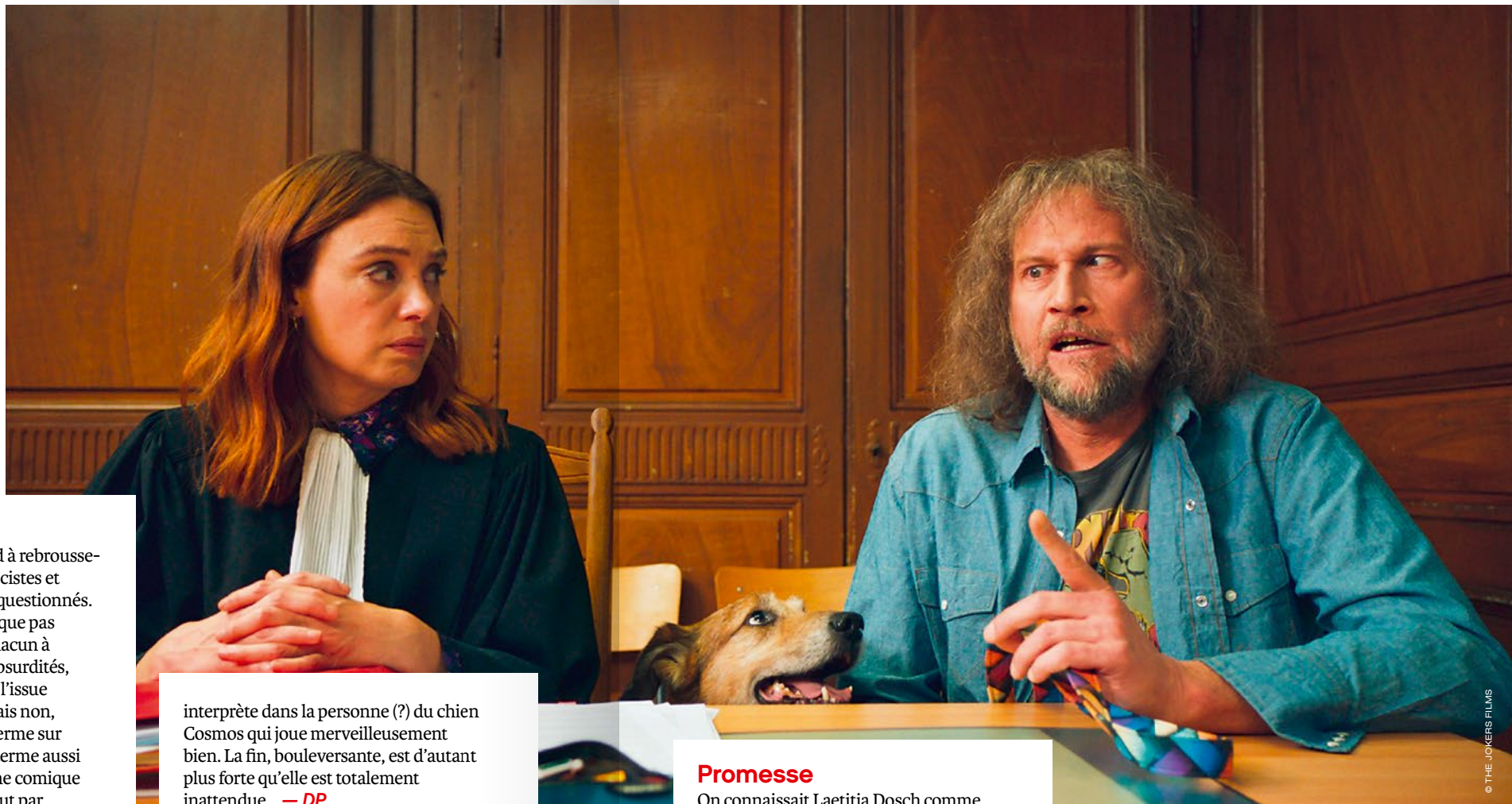
Le Procès du chien

France • 2024 • 1h25

Un film de Laetitia Dosch

Avec Laetitia Dosch, François

Damiens, Pierre Deladonchamps



La part sensible

Le Procès du chien nous prend à rebrousse-poil dans un débat où antisécistes et dominants sont notamment questionnés. La forme fictionnelle ne manque pas d'écarter les positions de chacun à travers les caricatures et les absurdités, sur un rythme enlevé jusqu'à l'issue qui semblait certaine. Oui, mais non, le débat de l'être sensible se ferme sur l'endormissement du chien, terme aussi pudique qu'hypocrite. La veine comique longuement cultivée se conclut par un ultime trou noir et glaçant. L'effet, remarquable, contraste! — **RS**

À poils

Pour sa première réalisation, l'actrice Laetitia Dosch emporte le spectateur avec une comédie enlevée, hilarante et foudroyante, qui ose s'emparer d'un grand nombre de problématiques de l'époque — la place des animaux et de la nature dans notre société / celle des femmes / la recrudescence des idées d'extrême droite / l'enfance martyre — sans oublier d'être drôle. Et elle trouve un formidable

interprète dans la personne (?) du chien Cosmos qui joue merveilleusement bien. La fin, bouleversante, est d'autant plus forte qu'elle est totalement inattendue... — **DP**

La part du chien ?

On est touché par la maladresse de la réalisatrice, aussi maladroitement le personnage principal qu'elle interprète, et par la bande de copains (Zadi, Damiens) qui semble bien s'en amuser. Un film bancal, qui hésite constamment entre la comédie foudroyante et le message sociétal, débouchant sur cette question on ne peut plus percutante et fondamentale : le chien est-il misogyne de par sa nature de chien ? Hélas, une idée ne suffit pas à faire un film, et n'est pas Dupieux qui veut. — **JLD**

Promesse

On connaissait Laetitia Dosch comme actrice. On la retrouve ici avec une vraie personnalité d'auteur. Le film est original, bien rythmé, sympathique, un peu trop rhétorique et moralisateur pourtant sur la fin. Bref une bonne surprise et une belle promesse pour l'avenir. — **AW**

Palme

Fable, comédie et film social tout à la fois ; le film ressemble à ce que l'on imagine de Laetitia Dosch, actrice hors normes, loufoque et grave, capable de tout. Et Kodi a bien mérité sa Palm Dog attribuée à Cannes en mai dernier. — **JF**

Royal canin

L'homme peut être un loup et le chien, un excellent comédien : si on se souvient tous des dynamiques interprètes de Rintintin, n'oublions pas celui de Toto dans *Le Magicien d'Oz*, ni l'attendrissant Uggie / Jack dans *The Artist*, pas plus que le désormais starifié Messi / Snoop d'*Anatomie d'une chute* ! Mais dorénavant il faudra aussi compter avec l'excellent Kodi / Cosmos, véritable vedette de ce maladroit mais sympathique *Procès du chien* ! — **IG**

Tuer le père

Les Graines du figuier sauvage | un film de Mohammad Rasoulof

Comme dans *Tatami* tous les personnages sont coincés, écrasés dans un étau d'obligations multiples et d'interdictions diverses qui ne leur laissent aucun espace de liberté. Toutes et tous doivent se conformer à la ligne de conduite symbolisée par la posture des silhouettes en carton grandeur nature qui flanquent les portes des bureaux du tribunal : leur main sur le cœur proclame foi aveugle et soumission inconditionnelle aux autorités religieuses. Hommes et femmes sont comme ces silhouettes : figés dans un garde-à-vous de stricte obéissance. Le quasi huis clos de l'appartement s'explique bien sûr par la clandestinité du tournage, mais il traduit également, dans le même ordre d'idées, l'enfermement, l'asphyxie, la paralysie de toute une société.

Iman est promu enquêteur, voie royale qui l'amènera en deux ans au poste de juge au tribunal révolutionnaire, synonyme d'un meilleur salaire et d'un appartement de quatre pièces. Mais son nouvel emploi le trouble : comment envoyer à la potence des prévenus dont il n'a absolument pas le

temps d'examiner les dossiers ? *Le Diable n'existe pas*, du même Mohammad Rasoulof, mettait déjà en scène, avec une rare acuité, le pouvoir de vie ou de mort qu'ont certains sur leurs semblables. Iman, qu'il le veuille ou non, est de ceux-là. Aucune issue, aucune échappatoire possible, aucun moyen même de faire machine arrière en renonçant à sa nouvelle fonction. Mais il se prénomme Iman, l'autre orthographe de *imam* : « Toi qui t'appelles Iman, tu as perdu la foi ? » lui demande Najmeh, son épouse. Non, il ne l'a pas perdue, la question ne se pose même pas. Enfermé dans ses convictions, son sens du devoir et sa foi absolue en l'État islamique comme il est engoncé dans ses chemises trop petites boutonnées jusqu'au col, il s'enfonce peu à peu dans le fanatisme, jusqu'à voir en sa femme Najmeh, en ses filles Rezvan et Sana, des ennemies. Le conflit s'aggrave, le fossé qui les sépare devient abîme. L'antithèse se révèle de plus en plus comme le principe organisateur du film.

La guerre des images

La violence psychologique, celle qui se développe peu à peu dans l'appartement, trouve son répondant dans les images des brutalités policières qui ensanglantent les rues : « J'ai utilisé nombre de ces images documentaires en contrechamp du huis clos familial » précise Mohammad Rasoulof dans un entretien à *Télérama*. Les oppositions frontales se font de plus en plus nettes : intérieur vs extérieur, microcosme vs macrocosme, hommes vs femmes, théocratie vs laïcité, dictature vs démocratie, jusqu'aux images elles-mêmes : la partie fictionnelle du récit, très soigneusement mise en scène, contraste abruptement avec les images mal filmées au smartphone. Aux premiers reportages sur ces manifestations de rue, vus à la télévision officielle au format rectangulaire classique, s'opposent bientôt ces images clandestines, brutes, tremblées, au format vertical étroit des smart-



© PYRAMIDE FILMS

phones, mais ô combien plus violentes, plus terribles, plus accusatrices d'un régime qui maltraite et n'hésite pas à tuer son propre peuple, alors que la télévision ne passe plus à présent que des discours de barbus ou des programmes de diversion... Les images sont ici une arme de révolte. Mais elles peuvent aussi devenir, a contrario, un instrument d'oppression, comme lorsqu'Iman fait subir à son épouse et à ses filles un interrogatoire qu'il filme soigneusement, dans le but probablement, grâce à leurs aveux et leur condamnation par les autorités, de sauver sa carrière, voire sa liberté.

L'impasse personnelle, familiale, politique, est telle qu'il ne peut y avoir d'alternative, quelqu'un va payer de sa vie : Najmeh ? Rezvan ? Sana ? Ce sera finalement lui, tué — au moins métaphoriquement — par elles. Sa mort est aussi celle des autres figures patriarcales d'autorité et d'oppression : des foules de femmes déchirent les affiches

du Guide Suprême, arrachent leur voile, y mettent le feu en de joyeux autodafés, comme une réponse au voile ensanglanté de Sadaf, l'amie de Rezvan gravement blessée par la police. Elles anéantissent par ces gestes des décennies d'injustice et d'assujettissement.

On sait bien hélas que le mouvement *Femme, Vie, Liberté* a été féroce réprimé et qu'il est à présent en sommeil, prêt sans doute à resurgir à la moindre étincelle. Rezvan, Sana, Najmeh et toutes les autres Iraniennes qui se sont levées sont ce figuier sauvage dont les graines semées finiront bien par éclore un jour. Nous n'assistons pas ici à une simple succession de péripéties dramatiques mais à l'Histoire en train de s'écrire. Une image fugitive montrait un petit autocollant — qui plus est en anglais ! — sur la porte d'un placard dans la chambre des deux sœurs : *Never give up ! Ne renoncez jamais...* — **AW**



© PYRAMIDE FILMS

Megalofouillis

Megalopolis | un film de Francis Ford Coppola

Avec César, Cicéron, Julia, Clodio Pulcher ou Crassus nous sommes bien à Rome, mais pas dans la Rome antique des versions latines : dans le New York décadent d'un avenir proche, affichant le même capharnaüm d'ambitions, d'amours, de trahisons et de grands sentiments. Coppola invente ici un nouveau genre : le peplum d'anticipation. Nous voilà embarqués dans une bluette déguisée en opéra-tragédie romano-shakespeareienne, avec un Catilina citant *Hamlet* et jouant les Roméo Montaigu avec une bimbo larmoyante dans le rôle de Juliette Capulet, au milieu de décors vraiment moches, tout droit sortis de nanars de SF des années 50.

Et que je te pontifie de ronflantes sentences pompées dans des emballages de Carambar ! Et que je te grave de verbeux aphorismes dans le

marbre façon stèles commémoratives mussoliniennes ! C'est que ça ne rigole pas et le sous-titre du film précise bien la super-gravité de l'enjeu : il s'agit d'une « fable » qu'une simple lecture fictionnelle donc appauvrirait. On est bel et bien ici dans l'universel, dans l'intemporel, dans la densité d'un message autant métaphysique que politique, l'éternel affrontement entre art et politique, haine et amour, progrès et conservatisme, égoïsme et altruisme, on en passe et des pas meilleures, avec au bout du compte le triomphe... on vous le donne en mille... du bien sur le mal ! Ouf, on l'échappera belle. Et pour bien montrer qu'on est à la pointe de la réflexion contemporaine, Catilina fait abondamment référence à l'existentialisme sartrien, né à peu près au même moment que Coppola lui-même, c'est dire si le débat est actuel et passionnant...

La référence à Rome et à la conjuration de Catilina a évidemment pour but de donner de l'épaisseur à la satire d'un monde corrompu et injuste : les hommes sont toujours et partout les mêmes, l'argent et le pouvoir pourrissent ceux qui en jouissent etc. Pourquoi pas ? Mais la démonstration n'est pas crédible pour un sesterce. Adam Driver débite ses platitudes avec un regard de poisson rouge philosophe. Face à lui un maire d'opérette, un Clodio queer aussi convaincant qu'un billet de 15 dollars, une femme fatale blond platine à la sensualité de roll-mops... Où sont les Brando, les Hackman, les Pacino des chefs d'œuvre d'antan ? Le gros gâteau déborde de crème, de couleurs fluo et de paillettes mais il est indigeste.

Le plus désolant est la faiblesse insigne du propos, mal camouflée par une complexité apparente, un ésotérisme de façade qui peinent à empêcher la déception et l'ennui. *Megalopolis* est le film de trop d'un génie du cinéma, dont le meilleur moment, hélas, est le générique de fin, synonyme de délivrance. Sic transit gloria mundi. — **AW**



© LE PACTE

RETOUR SUR...

Vendredi 13 septembre

Ouverture du À Tours de bulles (20^e édition)

Le vendredi 13 septembre, les *Studio* accueillait le festival : dédicaces d'auteurs – quiz dessiné – concert dans le jardin – projection de *Tucker & Dale fightent le mal*.



Greg Lofé pour le quiz dessiné

à
Tours
de
bulles



Le groupe Utsi sous les remparts



Visite de la cabine avec Eric



Découverte de la bibliothèque

Samedi 28 septembre

Séances Ciné Relax – ciné concert

Ciné Relax proposait un ciné concert pour ouvrir la saison : 13 Courts Métrages du début du 20^e siècle sous le titre *Comic Olympiades* accompagnés à l'accordéon diatonique par Jacques Cambra.



L'accueil

Samedi 21 septembre

Journées européennes du patrimoine

Les *Studio* proposaient des visites de cabine, de la bibliothèque, un quiz, des ateliers de découverte des Jouets Optiques et des projections *Les Aventures de Robin des Bois* et *Priscilla, folle du désert*.

Le dimanche, une projection en boucle du film de M. Bonneau & A. Bourgeois *Les Studio, un cinéma singulier/pluriel*.



Le musicien-compositeur

Première avant-première dans le cadre de la manifestation Retour de Cannes, proposée par le GNCR (Groupement National des Cinémas de Recherche), avec la projection de *Les Reines du drame*, en partenariat avec le Festival Désir, Désirs, et en présence d'**Alexis Langlois**, réalisatrice, accompagnée par l'actrice principale du film, **Luiza Aura**.

Réconcilier les inconciliables

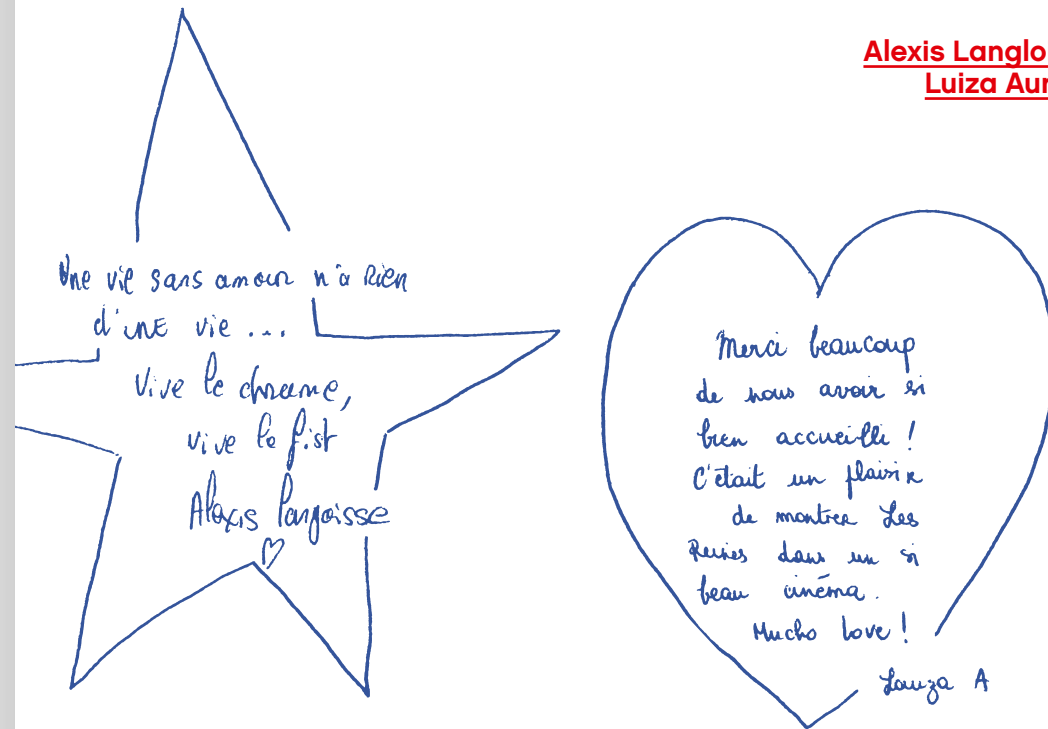
Touchée par les « *bravo* » qui s'élèvent spontanément de la salle, à la fin de la séance, Alexis Langlois débute en évoquant son parcours. « J'ai toujours fait des films avec des personnes que je connais depuis longtemps, certaines depuis l'adolescence ; avec le temps, ça a constitué une sorte de troupe de copaines, d'actrices, de techniciens. ne.s avec qui j'ai tourné mes courts (*Les Démons de Dorothy*, *De la terreur mes sœurs*, entre autres) et même si passer au long métrage me paraissait être un rêve fou, inaccessible, j'ai été soutenue par ma productrice, Inès Daïen Dasi, rencontrée pour *Les Démons de Dorothy*. Elle a tout déclenché, me soutenant du début à la fin dans ce projet auquel je pense depuis six ans. J'ai travaillé, comme d'habitude, avec Carlotta Coco à l'écriture et je suis partie d'une histoire personnelle, une rencontre amoureuse très forte entre deux personnes queers, issues de milieux sociaux très différents, en ayant l'envie d'y associer l'univers de la comédie musicale. »

Pour le rôle de Mimi, la recherche a été longue et Luiza Aura (dont c'est la première apparition au cinéma) a dû passer de nombreux essais avant d'être choisie. Son entente avec Gio Ventura, qui joue Billie, était essentielle. Pour la créer, et sans l'avis d'Alexis Langlois, elle a provoqué une rencontre. « Avant que l'on se sépare, comme dans le film, il faut bien qu'on se rencontre et, heureusement, nous avons tout de suite établi une complicité avec Gio. Ça me

semblait important pour être crédible, d'autant plus que nous avons de nombreuses scènes communes et certaines chantées. Car, à la différence d'Alexis, je déteste les comédies musicales et je chante très mal [elle est doublée pour les parties chantées]. Mais il fallait quand même que je travaille la technique pour que l'on y croie. Chanter, c'est laisser ses émotions



© M. MINIERE



Alexis Langlois
Luiza Aura

BIO EXPRESS

Alexis Langlois commence par filmer ses copaines, ses démons et ses révoltes dans une série de courts-métrages qui dessine petit à petit son univers queer, politique, satirique et poétique. Après *À ton âge*, *le chagrin c'est vite passé*, *Franfreluches et idées noires*, *De la terreur mes sœurs* ! et *Les Démons de Dorothy*, qui remporte le Léopard d'argent de la compétition courts-métrages à Locarno en 2021 et circule dans plus d'une centaine de festivals à travers le monde, *Les Reines du drame* est son premier long-métrage.

sortir, on ne peut pas faire semblant, même en playback. J'étais très timide, renfermée, c'était un premier rôle dans mon premier film, j'ai dû faire un travail pour débloquer tout ça et dépasser la honte que je ressentais quand je chantais pendant le tournage. Heureusement j'ai toujours été très soutenue par Alexis et son équipe. »

Alexis Langlois ajoute : « J'aime l'amour fou des gens pour leurs icônes. C'est un amour dingue, hors normes mais toujours sincère. J'avais envie d'en parler, mais pas seulement, car, malgré les apparences ludiques, pop, les références à la télé-réalité et aux années 80, je crois que mon film peut être considéré comme un film politique. Dans le sens où il a été fait par une majorité de personnes queers ; faire des films autrement, sortir de la norme, c'est, je crois, politique. Et les histoires d'amours queers sont encore trop rares et souvent cantonnées à ce que j'appelle des petites histoires, mon envie était le contraire : de vrais rôles, des performances plus grandes que la moyenne. Offrir de grands rôles de composition à des personnes queers, c'est affirmer quelque chose. Mon film montre aussi comment, même en filigrane, la lutte des classes est toujours présente et comment le capitalisme influe sur les êtres qui évoluent dans des milieux dont ils n'ont pas les codes et qui les empêchent de se réunir. Il faut créer des espaces autres, réconcilier les inconciliables et l'art est peut être un lieu où l'on peut se rencontrer, se rassembler. »

Présenté en séance spéciale à *La Semaine de la critique*, où le film a reçu un incroyable accueil, Alexis Langlois n'en est encore qu'au début de sa tournée des salles. Gageons qu'elles seront toutes aussi chaleureuses que celle de ce soir. — JF

Mardi 17 septembre les *Studio* accueillait **Claire Simon** venue présenter en avant-première *Apprendre* dans le cadre des six films sélectionnés pour *Retour de Cannes*, un événement organisé par le Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR), dont les *Studio* sont adhérents. C'est la quatrième fois que Claire Simon nous fait le plaisir de venir rencontrer le public des *Studio*.

Entre cour et classe, une vie trépidante...

« Apprendre aux enfants que les enfants apprennent »

Pour son documentaire la cinéaste a posé durant une année sa caméra dans une école élémentaire d'Ivry-sur-Seine. « J'aime beaucoup filmer les enfants car je trouve que l'on voit sur leur visage tout ce qu'ils ressentent, sans filtre, et c'est extrêmement beau. J'ai été éblouie par cette école ». Au départ C. Simon imaginait filmer dans la cour, comme pour *Récréations* (1992) qui se déroulait en école maternelle. Mais elle a pu finalement tourner en classe: « Je me suis aperçue que c'était trépidant et ça m'a beaucoup intéressée. Il y avait des choses très belles qui se passaient mais aussi que les enfants étaient très marqués par la télé, des choses très conventionnelles. C'est très différent de la récréation en maternelle où les enfants sont très poètes et inventifs ».

« Les enfants de primaire savent qu'ils doivent s'intégrer dans la société. Il y a de petites histoires qui apparaissent »

« J'ai trouvé incroyable que tous ces enfants lisent vingt minutes tous les jours. J'ai trouvé ça très beau ». C. Simon évoque aussi les situations de médiation. « J'ai voulu travailler ce rapport entre les enfants et les adultes ». Certes, les professeurs interviennent afin de régler des différends entre les enfants mais ces derniers sont également amenés à le faire eux-mêmes.



« Il y a une grande responsabilité donnée aux enfants et qui fait d'eux des citoyens »

Ayant tourné pendant les émeutes, la cinéaste déclare que tout ce qui été dit dans les médias était faux, comme le fait que les enfants étaient des racailles. « Je ne voyais pas du tout ça ».

Les enfants ont rapidement oublié la présence de C. Simon et de la caméra. « Quand on reste très longtemps quelque part, les gens voient qu'on travaille. Moi, je n'ai jamais fini, j'ai besoin de rester longtemps, de comprendre ». Après avoir abordé les récrés, peu à peu le film s'est ouvert sur ce qui se passait dans les classes. « C'était très facile.

Tous ! des Studios quel hée !
Apprendre projeté ici après
d'autres films, c'est toujours une
goutte de rencontrer le public
cinéphile amoureux des Studios
Merci ! j'espère que le plus
viendra pour toucher le
public des Studios !
C. Simon

Je pouvais circuler avec l'ingénieur du son, ce qui signifie que ce qui était en jeu pour eux était plus fort [...]. C'était intéressant pour moi de comprendre comment les enfants pensent, ce qu'ils ressentent, comment ils réagissent en fonction de ce qu'ils ressentent... comment des enfants trouvent des solutions dans des situations où ils sont perdus ».

La cinéaste nous plonge dans un moment de médiation culturelle à travers un livre lu durablement par les élèves, ce jour-là *Le Tour du monde en 80 jours*, de Jules Verne. Une scène aborde la tradition selon laquelle une femme suit son mari maharajah décédé. Une discussion s'ensuit entre les enfants. Peut-on déroger aux obligations de la religion ? C. Simon filme les échanges, les rires, les arguments qui fusent au sein du groupe.

« L'idée du collectif est toujours très forte chez les profs ! »

Alors que les parents ont été bouleversés par le film, leurs enfants étaient très fiers d'avoir été considérés suffisamment intéressants pour y figurer. « On crie beaucoup sur l'école... Les profs devraient tous avoir la Légion d'honneur. C'est très beau ce qu'ils font ! C'est très important de se rendre compte que l'école de la République est le centre de la ville, qu'elle forme des citoyens et nous, les cinéastes, nous trouvons là matière à nous appesantir ». La réalisatrice de *Notre corps* (2023), qualifiant l'hôpital public de trésor, opère un parallèle avec l'école. « C'est très important à une époque où l'on veut tout privatiser, que dans un lieu où on veut faire la civilisation et où les enfants sentent de l'espoir, sans discrimination, que nous les cinéastes, nous soyons là pour montrer ce qui se passe tous les jours ».

Et de conclure cette superbe soirée, de concert avec Claire Simon : « On peut vivre ensemble ! » — RS

BIO EXPRESS

Documentariste et réalisatrice de fictions, Claire Simon a dirigé le département réalisation de La Femis et a assuré un atelier de réalisation à l'Université de Paris 8. Femme engagée, elle fait partie du collectif 50/50 qui promeut l'égalité des femmes et des hommes et la diversité dans le cinéma et l'audiovisuel.

Le mardi 24 septembre, en avant-première, la réalisatrice indienne **Payal Kapadia** est venue présenter son premier long-métrage de fiction intitulé *All We Imagine As Light*. Elle était accompagnée de son producteur Thomas Akim. C'était la dernière étape des six avant-premières proposées par le GNCR¹ sous l'intitulé Retour de Cannes... et il a fait salle comble.

Trois femmes et une ville

Comment une société de production naissante, Petit Chaos, basée à Orléans, et une jeune réalisatrice indienne se sont-ils rencontrés ? À la Berlinale en 2018. Une rencontre magique et simple. La réalisatrice présentait un court métrage qui a donné envie aux deux producteurs de travailler avec elle sans rien connaître de l'Inde. Une affinité de cinéma qui a été comme une révélation. Sans vraiment réfléchir, par instinct, ils se sont lancés en y croyant énormément. Le projet a été soutenu au co-développement international par l'agence régionale CiClic². En attendant de pouvoir mettre en place la fiction (5 ans et demi), Petit



© DOMINIQUE PLUMECOCO

Chaos a produit le documentaire *Toute une nuit sans savoir* à partir des images de Bombay que la réalisatrice avait tournées en 2015 lorsqu'elle était étudiante. En Inde il y a très peu de fonds publics (à part au Kerala), ce qui rend très difficile le financement des films d'auteur.

Amour et désamour

Le film commence par des images de la rue à Bombay qui semblent sorties... de son précédent documentaire. La réalisatrice ne fait pas de différence entre fiction et documentaire. Pour elle c'est la même chose : du cinéma. Elle aime le mélange entre les deux. Le film est un hommage à Bombay, comme une symphonie. Quand l'actrice ouvre le rideau, c'est une voix parmi des milliers qui raconte son histoire... P. Kapadia est originaire de cette ville de 21 millions d'habitants. Comme elle en part souvent, elle peut en observer les changements, la gentrification, le brassage

Merci!
Thank you so much for a magnificent evening! What a lovely audience.
I hope you call me again
Love
Payal
September 2024

Merci beaucoup pour cette magnifique soirée!
Quel public adorable!
J'espère que vous me contacterez à nouveau.
Amitiés
Payal

des populations et des langues. C'est une ville où ont lieu de nombreux tournages, qui demandent beaucoup d'argent. Comme le budget n'était pas suffisant, les scènes de rue ont été filmées à la dérobée, avec une petite caméra, en faisant semblant d'être des touristes, les actrices étant équipées de micros cachés. L'équipe était à 99 % indienne plus un preneur de son français.

Only ladies

Lors du tournage de son film de fin d'étude, tout devint source d'inspiration : la réalisatrice avait des membres de sa famille à l'hôpital. Elle voulait filmer des femmes au travail et beaucoup d'infirmières sont originaires du Kerala. Quelle est la place des hommes ? À la fois une présence et... une absence. C'est la vie de beaucoup de femmes en Inde dont le seul but est de se marier. Avec les années qui passent la réalisatrice s'est, quant à elle, choisie une famille... d'amies. Des femmes.

Dans le métro un spectateur a remarqué une pancarte indiquant « Only ladies ». La réalisatrice explique que le métro à Bombay est extrêmement bondé (elle trouve le métro parisien même aux heures de pointe « airy » !). Il existe des compartiments mixtes et des compartiments pour femmes. C'est un endroit important car les trajets sont très longs ; c'est un endroit où on peut faire des courses, préparer la cuisine du soir, jouer à des jeux et... se faire des amies.

Des prix

Au festival de Cannes *Une nuit sans savoir* a obtenu L'œil d'or en 2021 et *All We Imagine As Light* le Grand prix en 2024. Est-ce que ça a aidé à son accueil au pays ? En Inde il y a de très nombreux films, de nombreux festivals. L'industrie fonctionne de façon autosuffisante ; les spectateurs ne s'intéressent pas vraiment à ce qui se passe ailleurs. Mais le Grand prix a eu un certain retentissement et a sans doute aidé à trouver un distributeur en salles. Il existe de nombreux films d'auteurs qui se font... et qui ne sont jamais montrés. Le film est projeté depuis trois jours à Cochim au Kerala et a reçu un bon accueil. Il sera distribué en novembre.

La réalisatrice avait peur de la commission de censure mais son film sort sans aucune coupure. Notamment la scène de sexe entre Anu et son amoureux musulman. Une scène très pudique, énormément préparée, avec de nombreuses discussions avec les acteurs et une coordinatrice d'intimité. Lors du tournage n'est restée qu'une équipe restreinte et uniquement féminine.

Des projets ? Encore un film sur Bombay, une ode à la ville « qu'elle aime et qu'elle déteste tant » ! — DP

(1) Groupement National des Cinémas de Recherche

(2) L'agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique - Représentée ce soir-là par Emilie Pary



© DOMINIQUE PLUMECOCO



Macpat Le chat chanteur

À PARTIR DE 3 ANS - 40 MIN VF

Lettonie/Allemagne/Tchéquie/Grande-Bretagne - 2024 - programme de 4 courts-métrages d'animation de divers réalisateurs

Un chat abandonné dans un sac qui va voir la chance tourner (*Le Chat dans le sac*), un chat cuisinier face à une recette bizarre (*Le Chat*), un chat qui adore le nouveau four à micro-ondes (*Erwin*), un chat musicien et son ami guitariste (*MacPat Le chat chanteur*), voilà un programme 100 % félin ! Ces petits films touchants et drôles ne raviront pas que les plus petits, et le décor londonien réaliste de MacPat plaira à tous les amateurs de films d'animation.

Bambi, l'histoire d'une vie dans les bois

TOUT PUBLIC PARTIR DE 6 ANS - 1H17

France - 2024 - film de Michel Fessler, raconté par Mylène Farmer

Tout le monde connaît l'histoire de Bambi ! Ce film en images réelles vous propose de vous replonger dans les aventures du faon le plus célèbre au monde !

Avec cette nouvelle adaptation du roman jeunesse Bambi, l'histoire d'une vie dans les bois (Félix Salten-1923), Michel Fessler (scénariste de La marche de l'Empereur) nous propose une véritable ode à la nature et à sa préservation.



Le Robot sauvage

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H42 VF

États-Unis - 2024 - film d'animation de Chris Sanders

Roz, une robot qui se retrouve seule sur une île déserte, découvre un environnement hostile, peuplé d'animaux qu'elle ne connaît pas, et va devoir apprendre à s'adapter. Sa rencontre avec un oison orphelin va l'entraîner dans des aventures à la fois fortes et émouvantes.

Une belle histoire, une réflexion sur la nature, l'apprentissage de la vie et la famille, de l'émotion et de humour, une animation époustouflante, voilà la dernière production Dreamworks à ne pas rater...

HALLOWEEN

ciné-goûter de Halloween

Judi 31 octobre, fêtons Halloween aux Studio avec deux films pour frissonner et un goûter pour se régaler ! Déguisements fortement conseillés !

Casper

TOUT PUBLIC PARTIR DE 7 ANS - 1H40 VF

États Unis - 1995 - film d'animation de Brad Silberling, et premier long métrage dont le héros principal est en images de synthèse

Carrigan vient d'hériter d'un manoir dans lequel serait caché un trésor. Mais cette demeure est hantée par de nombreux fantômes ! Kat et son père, chasseur d'esprits, s'installent alors dans la bâtisse. Très vite, Kat découvre Casper, un jeune fantôme très gentil et tous deux vont se lier d'amitié. Ensemble, ils vont poursuivre deux objectifs : trouver le fameux trésor et redonner vie à Casper. Ce film, précurseur des images de synthèse (sorti la même année que Toy story), est devenu un film culte. Suspense, frissons, mais surtout rires et bonne humeur sont au rendez-vous dans cette belle histoire d'amitié entre une adolescente et un fantôme de son âge.

Mon Petit halloween

À PARTIR DE 5 ANS - 43 MIN VF

Espagne/Royaume-Uni/Irlande - 2024 - programme de 3 courts-métrages d'animation, de Jorge Turell, Jonathan Brooks, Kealan O'Rourke et Corinne Ladeinde

Lorsqu'Alfie emménage dans une vieille maison poussiéreuse, qui craque, habitée par les araignées, elle n'a qu'une envie : prendre ses jambes à son cou (*Le Petit fantôme*) ! Dans *L'Enfant citrouille* et *la sorcière*, vous découvrirez un petit garçon qui se déguise tous les jours et une sorcière qui a toujours une potion à préparer. Et enfin, un petit monstre très mignon est déçu de ne pas réussir à faire peur le jour le plus important de l'année pour lui (*Le Roi de l'effroi*)... Y arrivera-t-il finalement ? Un joli film, qui, promis, ne fait pas si peur que ça. Les monstres deviennent rigolos, les sorcières toutes douces, et les fantômes gentils ! Des cauchemars ? Il n'y aura pas !

Chouette un jeu d'enfant

À PARTIR DE 3 ANS - 38 MIN - Voir Carnets d'octobre



festival ARRIÈRE-CUISINES

Le Festival Arrière-Cuisines... c'est aussi pour le Jeune Public ! Au menu : 3 films pour petits et grands et un goûter pour tous les gourmands !

Linda veut du poulet !

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS - 1H16

France - 2023 - film d'animation de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach

Linda se fait punir par sa mère par erreur. Que faire pour se faire pardonner ? La petite fille a rapidement une idée : elle veut du poulet. Mais il n'est pas aisé de trouver du poulet un jour de grève générale...

Linda veut du poulet ! est une très belle histoire de vie pleine d'humour et de tendresse récompensée à de nombreuses reprises !



La Chouette en toque

À PARTIR DE 3 ANS - 52 MIN VF

France, Belgique - 2020 - programme de cinq courts métrages de divers réalisateurs

La Chouette du cinéma propose d'aborder une thématique différente à chacun de ses programmes de courts métrages. Cette fois-ci, venez goûter à cinq contes gourmands, de quoi parler alimentation avec les tous petits... l'humour en plus !



Les Ours gloutons au Pôle Nord

À PARTIR DE 3 ANS - 43 MIN VF

République Tchèque - 2024 - film d'animation d'Alexandra Májová et Katerina Karháňková

Nico et Mika, nos deux ours inséparables, qui ont toujours de bonnes idées pour se régaler, vont devoir trouver des solutions pour passer l'hiver ! Entre une fuite dans le toit de la cabane (*La Pluie*), le sommeil qui les appelle alors qu'ils voudraient jouer dans la neige (*L'Hibernation*), ou le plus grand festival de sorbets (*Destination Pôle*), ces petits malins vont tout faire pour arriver à leur faim fins ! Un film qui fera rire petits et grands ! Un seul conseil pour les parents, n'oubliez pas de prévoir le goûter après la séance !

ciné-goûter

Samedi 9, après la séance.

conte et films

Quart d'heure du conteur dimanche 24 avant la séance



Sélection Festival de Cannes et Festival du cinéma d'animation d'Annecy

Sauvages

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS - 1H27

Suisse - 2024 - film d'animation en stop motion de Claude Barras, avec les voix de Gaëlle Faye, Laëtitia Dosch, Michel Vuillemoz, Benoît Poelvoorde...

Kéria, 11 ans, vit en ville et a grandi avec son père. Selaï, son jeune cousin, vient trouver refuge chez eux pour échapper au conflit qui oppose sa famille aux compagnies forestières. Au même moment, Kéria recueille un bébé orang-outang trouvé dans la plantation où travaille son père. Ensemble, Selaï, Kéria et le petit singe vont braver les obstacles pour lutter contre la déforestation...

Un film qui s'adresse tant aux enfants qu'aux adultes, dans lequel on retrouve le thème de la famille qui était au cœur du précédent film de Claude Barras, *Ma Vie de Courgette*, mais également le thème de l'écologie...



sortie nationale

Le Grand Noël des animaux

À PARTIR DE 4 ANS - 1H12 VF

France/Allemagne - 2024 - programme de cinq courts métrages de diverses réalisatrices, musique de Pablo Pic

Qui a dit que Noël était une fête réservée aux humains ? Les animaux se préparent eux aussi à passer des fêtes de Noël comme il se doit ! Mais les multiples péripéties qu'ils vont vivre vont rendre les choses un peu plus compliquées que prévu...

Coup de cœur de l'AFCAE* Jeune Public, Le Grand Noël des animaux se présente comme un recueil de contes résolution moderne. Les six artistes féminines qui ont réalisé ce très beau programme nous proposent chacune leur récit singulier de Noël à travers diverses techniques.

Angelo dans la forêt mystérieuse

À PARTIR DE 6 ANS - 1H21

France - 2023 - film d'animation de Vincent Paronnaud et Alexis Ducord, avec les voix de José Garcia, Yolande Moreau, Philippe Katerine...

Angelo, 10 ans, se rêve aventurier. Mais il doit prouver son courage quand ses parents l'oublie sur une aire d'autoroute ! Angelo décide de braver les dangers de la forêt pour rejoindre sa Mémé. Une grande aventure commence, où créatures magiques et méchants venus du ciel vont s'affronter...

Ce film imaginé par Vincent Paronnaud et Alexis Ducord (qui avaient notamment respectivement travaillé sur les désormais classiques *Persepolis* et *Calamity*) regorge de techniques d'animation originales.



PRIX VÉNITIENS

Le jury de la Mostra, le plus vieux festival de cinéma du monde, 81 ans, présidé par I. Huppert, a attribué son Lion d'or au film de **P. Almodovar** *The Room Next Door*. Il récompensait également l'actrice N. Kidman pour *Babygirl* (de Halina Reijn),



© UNIFRANCE

V. Lindon pour *Jouer avec le feu* (des sœurs Coulin) et a décerné le prix Mastroianni du jeune espoir pour Paul Kircher pour *Leurs enfants après eux* (des frères Boukherma).

DES ACTRICES DERRIÈRE LA CAMÉRA

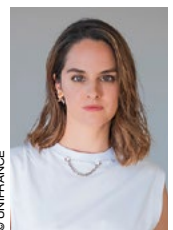


© UNIFRANCE

Après *Le Ravissement, Borgo, Les Gens d'à côté* et *La Prisonnière de Bordeaux*, on sait qu'**Hafsia Herzi** est une actrice qui compte. Mais c'est aussi une réalisatrice talentueuse :

après *Tu mérites un amour* et *Bonne mère*, elle poursuit son exploration des personnages en quête d'émancipation en adaptant *La petite dernière* de Fatima Daas. L'histoire d'une jeune femme conciliant difficilement son homosexualité et sa religion musulmane.

Quant à **Noémie Merlant**, qu'on a pu voir en *Emmanuelle* filmée par A. Diwan, elle continue son parcours de réalisatrice : après *Mi Iubita, mon amour*, elle a tourné *Les Femmes au balcon* : elles sont trois



© UNIFRANCE

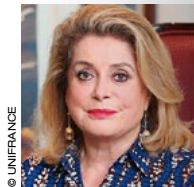
dans un appartement à Marseille en pleine canicule. Objet de tous les fantasmes : leur mystérieux voisin d'en face. Une affaire terrifiante et délirante les attend avec comme seule quête, leur liberté.

DMD

Le réalisateur espagnol a profité de la remise des prix pour faire un plaidoyer en faveur de l'euthanasie active : « Je pense qu'il s'agit d'un droit fondamental. Il faut affronter ce problème de façon humaine. Je sais que ce droit s'oppose aux croyances selon lesquelles Dieu est à l'origine de la vie, mais je demanderai à tous les fidèles de respecter cette décision. L'être humain doit être libre de vivre et de mourir, aussi, lorsque la vie devient impossible. »

CATHERINE ET LES CÉSARS

La cérémonie des Césars aura lieu le vendredi 28 février prochain. Pour sa 50^e édition, ce sera la reine **Catherine (Deneuve)** qui en sera la présidente après l'avoir déjà été en 1983. Récompensée deux fois pour *Le dernier métro* et *Indochine*, nommée 14 fois, elle incarne « l'essence même du 7^e art ». Les nominations seront annoncées le 29 janvier mais on peut prédire d'avance un face à face entre *Emilia Perez* et *Le Comte de Montecristo*...



© UNIFRANCE

REMBRANDT

Pierre Schoeller, le réalisateur de *Versailles, L'Exercice de l'État* et *Un peuple et son roi*, a tourné un film intitulé *Rembrandt*. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il ne s'agit pas d'un biopic sur le célèbre peintre hollandais mais de l'histoire d'un couple dont le quotidien est bouleversé par la découverte... de trois tableaux de l'artiste. Avec C. Cottin, R. Duris, C. Brunnquell, D. Podalydès.

CAMILLE

Après avoir travaillé quatre années pour créer la (formidable) musique d'*Emilia Perez* avec son compagnon Clément Ducol, **Camille** reprend la scène avec une tournée dans toute la France en 2025. On peut la retrouver également dans le livre d'entretiens d'Audrey Fella intitulé *Portraits d'âmes* aux côtés d'Irina Brooks et Carolyn Carlson.



© PATHE

— DP

Bienvenue dans l'un des plus grands complexes Art & Essai de France, avec 7 salles et chaque semaine plus de 20 films de tous les horizons en V.O. sous-titrée !

Les cinémas *Studio* sont membres de ces associations professionnelles :

EUROPA CINÉMA

Regroupement des salles pour la promotion du cinéma européen.



AFCAE

Association française des cinémas d'art et essai.



ACOR

Association des cinémas de l'Ouest pour la recherche (membre co-fondateur).



GNCR

Groupement national des cinémas de recherche.



ACC

Association des cinémas du Centre (membre co-fondateur).



Cinémas Studio
2 rue des Ursulines
37000 Tours
www.studiocine.com

suivez-nous !



PRIX DE L'APF 1998

Bibliothèque

Horaires d'ouverture : **Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi** 15h30 à 19h30. Fermeture pendant les vacances scolaires et jours fériés.

Cafétéria



Gérée par l'association d'insertion AIR, la cafétéria des *Studio* accueille les abonnés. **Service en terrasse et en salle du lundi au dimanche de 15h30 à 21h30.** Tél. : 02 47 20 27 07.

Abonnements

Valable 1 an, l'abonnement permet de bénéficier d'un plein tarif à 6€ au lieu de 10€, tous les jours et à toutes les séances. **Abonnement amorti en moins de 6 séances !** Informations à l'accueil des *Studio* ou auprès de votre correspondant.

Réabonnez-vous !

Votre abonnement est valable 1 an, à partir du jour où vous le prenez. La date d'expiration de la carte est inscrite sur votre ticket d'entrée.

Pour vous réabonner :
• **À l'accueil des Studio.** Ne pas oublier d'apporter sa carte (elle est rechargeable).
• **Après de votre correspondant** ou de votre CE (avec mon ancienne carte).
• **Par internet**, (excepté en cas de changement de statut, ou tarif réduit à 10 euros).
Règlement : carte bancaire, chèques, espèces, chèques vacances.



La Plus précieuse des marchandises

France • 2024 • 1h21, un film de **Michel Hazanavicius**
avec les voix de Jean-Louis Trintignant, Dominique Blanc, Grégory Gadebois, Denis Podalydès...

« Il était une fois, dans un grand bois, une pauvre bûcheronne et un pauvre bûcheron. Non non non, rassurez-vous, ce n'est pas, Le Petit Poucet ! Pas du tout. Moi-même, tout comme vous, je déteste cette histoire ridicule. Où et quand a-t-on vu des parents abandonner leurs enfants faute de pouvoir les nourrir ? Allons... »

Ainsi commence *La Plus précieuse des marchandises*, un conte écrit par Jean-Claude Grumberg, et dont ce film est l'adaptation. Et c'est la voix de Jean-Louis Trintignant, immédiatement reconnaissable, que l'on entend. Autant dire que le film commence sous le signe de l'émotion, comme si, revenu des morts, l'acteur nous accompagnait le temps de la projection.

Ce bûcheron et cette bûcheronne très pauvres survivent comme ils le peuvent dans un pays en guerre. Un jour, en ramassant un fagot de bois, bûcheronne entend des cris et trouve, posé dans la neige, un bébé qui a été jeté d'un des nombreux trains qui traversent sans cesse leur bois. Elle le recueille alors et va le protéger coûte que coûte. Cette petite marchandise, comme elle est appelée, va bouleverser la vie de cette femme et de son mari ainsi que de tous ceux qui vont croiser son chemin...

Cela faisait depuis Octobre 2020 et le beau *Josep d'Aurel*, que nous n'avions pas mis un film

d'animation en film du mois. Cette très belle réussite le mérite amplement. Et encore une fois, rappelons que l'animation ne se destine pas uniquement au jeune public, et que ce film, en particulier, n'est absolument pas pour les petits.

Ce conte qui révèle le pire comme le meilleur du cœur des humains est un projet de longue haleine (le temps de fabrication de l'animation étant toujours très long) dans lequel Michel Hazanavicius s'est beaucoup investi. En tant que réalisateur, bien sûr, mais aussi de par ses propres origines, parce qu'il connaît depuis très longtemps Jean-Claude Grumberg, ami de ses parents, et aussi parce qu'il y a utilisé ses propres dessins pour créer les personnages de cette évocation délicate et puissante de la Shoah.

Et aux côtés de l'émotion provoquée par le film et la voix de Jean-Louis Trintignant, celles de Dominique Blanc, Grégory Gadebois et Denis Podalydès ne sont pas en reste. — *JF*



Nous avons appris le décès de Janine Carlat. Elle fut l'une des rédactrices des *Carnets des Studio* et responsable de publication pendant de nombreuses années. Elle aimait particulièrement lier ses deux passions : la littérature et le cinéma, les livres et les films. Nous avons une pensée pour sa famille et tous ses proches.